Le Bercail

Bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines

Thetford Mines, printemps 2010 Volume 19, numéro 1

671, boul. Frontenac Ouest, Thetford Mines G6G 1N1
Tél. 418 338-8591 poste 231
Télécopieur 418 338-3498
Courriel : sghrtm@cegepth.qc.ca
Site internet : http://www.genealogie.org/club/sghrtm

Organisme sans but lucratif, la Société favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et la diffusion de l'histoire de notre région. Elle permet également d'acquérir des connaissances généalogiques par la publication de ses répertoires.

Siège social : Cégep de Thetford
671, boul. Frontenac Ouest, Thetford Mines, Québec G6G 1N1
Tél. : 418 338-8591 poste 231 Télécopieur : 418 338-3498
Courriel : sghrtm@cegepth.qc.ca
Web : http://www.genealogie.org/club/sghrtm

CONSEIL D'ADMINISTRATION
2009-2010

PRÉSIDENT : DANY TANGUAY
VICE-PRÉSIDENTE : CLÉO BAKER
SECRÉTAIRE : DORIS PARÉ
TRÉSORIER : FRANÇOIS PELLERIN

CONSEILLERS

ANGÈLE CHAMBERLAND
NELSON FECTEAU
STÉPHANE HAMANN
CARMEN JALBERT JACQUES
ROGER LAFRANCE

GHISLAINE GERVAIS: directrice générale

PUBLICATIONS

SACRÉ-CŒUR-DE-MARIE
SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF
SAINT-JACQUES-DE-LEEDS
SAINT-JOSEPH-DE-COLERAINE
ANGLOPHONES (Cté MÉGANTIC)
SAINT-ANTOINE-DE-PONTBRIAND
SAINT-NOËL-CHABANEL, THETFORD MINES
SAINT-DÉSIRÉ-DU-LAC-NOIR, BLACK LAKE
SAINT-MÉTHODE
ROBERTSONVILLE
SAINTE-MARTHE , THETFORD MINES
SAINTE-CLOTILDE (BEAUCE)
THETFORD MINES (ACTES CIVILS)
SAINT-ANTOINE-DANIEL
SAINT-ÉPHREM (BEAUCE)
SAINT-PIERRE-DE-BROUGHTON
SAINT-ALPHONSE, THETFORD MINES (bapt.)
SAINT-HENRI-DE-LÉVIS (bapt.)
BEAULAC - GARTHBY STS-MARTYRS-CAN.
SAINT-JULIEN-DE-WOLFESTOWN
HISTORIQUE DES RUES DE THETFORD MINES
DISRAELI
SAINT-MAURICE, THETFORD MINES

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

COMITÉ	DIRECTEUR
LE BERCAIL	GHISLAINE GERVAIS
RÉPERTOIRES	STEPHANE HAMANN
CORRECTRICE	CLÉO BAKER

HEURES D'OUVERTURE
DU 1ER SEPTEMBRE AU 1ER JUIN

LUNDI AU JEUDI	: 8 H 15 – 20 H
VENDREDI	: 8 H 15 – 17 H
SAMEDI	: 13 H – 16 H
DIMANCHE	: 13 H – 16 H

COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES
MEMBRE INDIVIDUEL 20 $, ÉTUDIANT 10 $
LA COTISATION COMPREND L'ABONNEMENT À LA REVUE « LE BERCAIL »

Table des matières

Mot du Président…… 4

La presse hebdomadaire…… 5

Le Mineur…… 6

Le Canadien…….. 10

Le Mégantic…… 13

Le Carillon……... 17

Le Thetford…….. 18

Le Progrès de Thetford……. 19

Thetford Dimension……... 23

L'Or Blanc…… 27

Le Courrier Frontenac……... 32

L'Hedo en région…… 35

La Mine d'Information…… 36

Le P'tit Journal…… 39

Nouveautés……. 41

Hommage à Carmen Jalbert Jacques…… 41

Mot du président :

J'ai l'impression de me répéter, mais nous sommes encore une fois rendus au printemps. L'hiver est maintenant derrière nous, et même s'il a été moins rigoureux que par les années passées, tout comme moi, vous en êtes sûrement heureux.

Comme à chaque début d'automne le travail n'a pas manqué à la Société. Le répertoire de Saint-Frédéric a été publié au début du mois de décembre. Nous avons reçu un bel accueil de la part des paroissiens de cette municipalité. Nous devrions publier l'automne prochain et je le dis au conditionnel, le répertoire de Saint-Ferdinand. Comme dans bien des organismes tel que le nôtre, il y a beaucoup de travail et peu de gens pour l'accomplir. J'en profite pour les remercier.

Au mois de mai, on tournera une nouvelle série à la Télévision communautaire de la région des Appalaches (TVCRA), intitulée : «Une page d'histoire». J'animerai cette nouvelle série de 24 émissions qui vous sera présentée à partir de septembre 2010. Je remercie sincèrement les personnes qui ont accepté de participer à ces émissions, ainsi que M. Mario Lavoie, directeur général, de la télévision communautaire.

Au nom des membres du conseil d'administration, j'aimerais féliciter M^{me} Carmen Jalbert Jacques, récipiendaire de la Médaille de l'Assemblée nationale. Madame Jalbert Jacques siège au sein de notre conseil d'administration depuis quelques années et fut présidente d'honneur lors du Congrès national de généalogie en 2006. Sa crédibilité et son sens du devoir sont très profitables pour notre organisme. Merci de votre implication !

Dans la revue de ce printemps, nous allons vous faire découvrir l'histoire de l'ensemble des journaux de la région, par l'entremise de M. Nelson Fecteau qui n'en est pas à son premier Bercail. Étant journaliste de profession, ce numéro est sûrement très spécial pour lui. Monsieur Fecteau s'est retrouvé dans un environnement qu'il connaît très bien. Un peu comme un enfant dans un magasin de sucreries. Merci Nelson !

Bonne lecture!

Dany Tanguay, GRA

La presse hebdomadaire

Nelson Fecteau

C'est bien connu, au fil des ans, les journaux naissent et meurent. Toutefois, un journal ne peut voir le jour et continuer à être publié que s'il possède un nombre de lecteurs suffisant. Dans son ouvrage *Villes et régions,* sans qu'il s'agisse d'un absolu, le géographe Jean-Paul Martin fixait à 2120 habitants le seuil démographique d'apparition d'un hebdomadaire. Entre 1884 et 1914, seulement 26 localités publiaient un journal.

Le développement de l'économie, l'urbanisation, l'industrialisation et l'amélioration des moyens de transports furent des facteurs qui contribuèrent à l'amélioration des conditions de vie du début du 20e siècle. L'alphabétisation sans cesse grandissante de la population viendra également contribuer à l'apparition de la presse hebdomadaire aussi bien à Thetford Mines que partout en province.

À cette époque, on pouvait accrocher un qualificatif, une étiquette à chacun des journaux hebdomadaires. Plusieurs se réclamaient même de cette étiquette : libéral, conservateur, indépendant, ouvrier, syndical et combien d'autres! Au fil des ans, les hebdomadaires se consacrèrent davantage à l'information et les allégeances politiques cédèrent le pas aux impératifs financiers. La vente de publicité devint le nerf de la guerre et l'appui ou le non-appui des commerçants et des annonceurs firent bientôt foi de tout. À compter des années 1960 particulièrement, les hebdomadaires de la région de Thetford Mines durent leur existence particulièrement à l'importance de leur contenu publicitaire.

Lors de la parution du journal *Le Mineur* en 1910, la population de la ville de Thetford Mines était de 6969 habitants. *Le Mineur* est un bi-hebdomadaire libéral dirigé par J-H Lemay. En 1915, devenu *Le Canadien*, il possède un tirage de 1750 exemplaires pour 1498 familles. De novembre 1937 à juin 1955, pendant près de 18 ans, trois hebdomadaires coexistèrent à Thetford Mines. Au début de la décennie 1940, *Le Canadien, Le Mégantic* et *Le Progrès de Thetford Mines* ont un tirage approximatif de 6750 exemplaires pour 2500 familles résidant dans la ville de Thetford Mines.

Au début des années 1970, on se retrouva une fois de plus, mais très brièvement, avec trois hebdomadaires à Thetford Mines. *Le Progrès, l'Or Blanc* et *le Courrier Frontenac* se disputaient le lectorat et l'assiette des revenus publicitaires.

En raison d'impératifs de temps et d'espace, traiter de la presse écrite dans la région de Thetford Mines nous a contraint à faire des choix. Nous avons choisi de ne pas aborder la presse quotidienne en dépit du fait que très tôt au début du 20e siècle les Thetfordois pouvaient lire de nombreuses nouvelles en provenance de Thetford Mines dans *La Gazette (Megantic County), Le Soleil, La Tribune, L'Action catholique* et *L'Action*. Des publications telles *Le Benjamin, le*

Cantonnier, Le Reflet, L'Arrivage, Liaison et combien d'autres auraient aussi mérité notre attention.

Nous avons donc concentré notre tour d'horizon sur *Le Mineur, Le Canadien, Le Mégantic, Le Progrès de Thetford Mines, Le Thetford, Le Carillon, Thetford Dimension, L'Or Blanc, Le Courrier Frontenac, La Mine d'Information, L'Hebdo en Région* et *Le P'tit Journal.*

Sans être exhaustif, ce survol contribuera à vous donner une belle vue d'ensemble de ce que fut la presse régionale au cours du dernier siècle.

Le Mineur 1910 – 1915

Selon toute vraisemblance, *Le Mineur* fut le premier journal hebdomadaire régional à voir le jour à Thetford Mines. Bi-hebdomadaire d'allégeance libérale, il fut publié de 1910 à 1915.

LE MINEUR

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DU COMTE DE MEGANTIC

La Cie de Publication Le Mineur Editeurs — THETFORD MINES, SAMEDI 20 JUIN 1914 — Quatrième Année—No 8

POUR LE BAZAR

Grande assemblée des dames et jeunes filles pour l'organisation de la Vente de Charité pour l'Hopital

A l'Hôpital

La Collision était évitable

Le Capitaine Andersen du "Storstad" est arrivé trop tard.

MONSTRUEUSE DESOBEISSANCE

PREVENU TROP TARD

L'arrosage des rues

N'est pas assez satisfaisant.

IN MEMORIAM

20 juin 1914

Le Mineur était édité par la Compagnie de publication Le Mineur Incorporé. M. J.-H Lemay en était le directeur et M. J.-C. Gagné en était le gérant. En 1913, il affichait déjà un tirage un tirage de 2000 copies.

Seul journal canadien-français publié et distribué dans tout le comté de Mégantic, il traite principalement les nouvelles locales et régionales et consacre, à l'occasion, certains articles à d'importants événements de niveau national et international. *Le Mineur* paraît le samedi. Il compte 6 pages sur 7 colonnes. Le coût de l'abonnement annuel est de 1 $ au Canada et de 1,50 $ aux États-Unis. On peut aussi se le procurer au numéro au coût de 2 sous la copie.

Le contenu du journal *Le Mineur* se compare à celui des journaux de l'époque. Même si les activités minières sont fort importantes à Thetford Mines, la vie agricole occupe une place de premier plan dans l'économie régionale. Il ne faut donc pas se surprendre de pouvoir y lire les chroniques *Page agricole* et *Vie aux champs.*

Les activités des trois paliers de gouvernement tant fédéral, provincial que municipal y sont traitées tout comme certaines nouvelles internationales regroupées sous la rubrique intitulée *De partout*.

La littérature populaire n'est pas laissée pour compte. Les lecteurs peuvent suivre un feuilleton et lire des contes. *Les Martyrs* de F. de Châteaubriand et *La Rançon de l'honneur* de Serge Davril en sont des exemples.

La chronique judiciaire, le carnet mondain et l'horaire de chemin de fer du Québec Central sont des rubriques qui reviennent numéro après numéro. *Attractions féminines et choses mondaines* est une autre chronique qui s'ajoutera au fil des ans.

À cette époque comme aujourd'hui, la publicité occupe une place importante dans le journal, soit le quart des 28 colonnes du *Mineur.* Remèdes miracles, cartes professionnelles et offres de produits de commerçants locaux monopolisent l'espace consacré à la publicité. Les Pilules rouges pour femmes faibles et pâles, les Pilules Moro, le Gin Croix-Rouge, le vin St-Michel et le liniment Minard sont les produits vedettes de l'époque.

Quant aux cartes professionnelles, elles permettent d'avoir une idée partielle de la vie professionnelle d'alors et de l'identité de personnages qui feront l'histoire de Thetford Mines dont le notaire Ernest Carreau, les avocats Pacaud et Taschereau de même que Sam Deschamps et les médecins J. E. Lacerte, J. E. Beaudet et B. Delage.

LE MINEUR

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

LE MINEUR
Le seul journal Canadien-Français publié dans le comté de Mégantic.—Organe des comtés de Wolfe, Dorchester, Mégantic et Beauce.
PUBLIE LE SAMEDI
ABONNEMENT
CANADA $1.00
ETATS-UNIS $1.50
(PAYABLE D'AVANCE)
La Cie de Publication "LE MINEUR", Inc.
421-423-425 RUE NOTRE-DAME
THETFORD MINES

J. E. Bédard Oct. Bélanger
Bédard & Bélanger
COMPTABLES AUDITEURS,
— ET —
LIQUIDATEURS de FAILLITES RÈGLEMENT DE COMPROMIS
— ENTRE —
DEBITEURS et CREANCIERS
101, rue St-Pierre
Telephone 1412
QUEBEC

Apprenez l'Anglais
Au moyen du Phonographe Edison, méthode I. C. S., agréable, facile, peu coûteuse. Demandez notre catalogue descriptif.
J. P. TARDIF, Rep.
International Correspondence School
115, rue St-Jean, Québec.

Arpenteur
Aqueducs
Hydrauliques.
Patentes.
Mines.
Arpentages.
Tel. Bell 349
Tel. Peuple

MEDECINS

Dr. J. E. Beaudet
Médecin-Chirurgien
Rue Notre-Dame
THETFORD MINES
Consultation: 12.30 à 3, 6.30 à 8hrs.
Dimanche : 1 à 2 hrs.

Dr. J. E. Lacerte
CHIRURGIEN
Ancien interne des hôpitaux de Paris. Ancien médecin du Dispensaire de l'Hôpital-Dieu de Québec.
Coin des rues Notre-Dame et St-Joseph.
THETFORD MINES
Consultation: 12.30 à 3, 6.30 à 8hrs
Dimanche : 1 à 2 hrs

Dr. Foss
Médecin-Chirurgien
Edifice Beaudoin, rue Notre-Dame
Résidence, rue St-Alfred
Heures de Bureau, 1.30 à 4.00 p.m ; 7.30 à 8.30 p.m.
Médecin de l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines.
Attention spéciale pour les maladies de nez, gorge et des poumons.
THETFORD MINES

Dr. J. Emile Noel
SPECIALITE (Chirurgie)
7 Rue du Conseil
SHERBROOKE EST

Dr.P. L. Daigneau
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
THETFORD MINES
Heures de Bureau 9 a.m. à 4.30 p.m.

Dr Adolphe Drouin
Ex-élève des hôpitaux de Paris et Lyon. Ex-interne de l'hôpital St-Victor, Amiens. Spécialités : Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Consultations : 10 hrs à midi, 1 hr à 5 hrs p. m. 7 hrs à 8.30 p. m. Bureau, 246 rue St-Joseph, Bloc Leclerc. Tél. 4077. Québec.

Dr. B. Delage
Médecin-Chirurgien
Gradué de l'Université Laval. Médecin de l'hôpital St-Joseph de Thetford Mines.
Rue Notre-Dame
Consultations : 12.30 à 3, de 6 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs.
THETFORD MINES

PHARMACIE
Souvenez-vous que tout ce que vous achetez à notre magasin est garanti. Que notre département de prescriptions est approvisionné de tout ce qu'il y a de plus moderne.
Tout ce que votre médecin vous dira d'avoir ou quand il vous donnera une prescription, vous pouvez être assuré de vous le procurer ici, et de l'avoir comme il faut.
Dr. C. D. Paradis
Pharmacien
Black Lake.

Dr. J. A. Darche
SPECIALITE
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
Hôpital privé et bureau :
49 RUE KING, SHERBROOKE

NOTAIRES

J. V. Morisset
NOTAIRE
Hotel de Ville, Thetford Mines

Ernest Carreau
NOTAIRE
RUE NOTRE-DAME
Près Banque de Québec
Heures de bureau : De 10 à 12 a. m. ; de 1 à 4 p. m. ; de 7 à 8 du soir.
THETFORD MINES

Albert Houle
NOTAIRE
Black Lake, Que.

A. O. Vachon
NOTAIRE
Thetford Mines. Que.

Gaspard Duhamel
NOTAIRE
DISRAELI

A. Taschereau
NOTAIRE
ROBERTSONVILLE

H. R. Carreau
NOTAIRE
Bureau à Thetford Ouest, BLOC LAFLEUR
Résidence 340, Notre Dame
Tel. Bell 27

AVOCATS

Sam. Deschamps
AVOCAT
THETFORD MINES

A. H. Chabot
AVOCAT
Black Lake (Co. Mégantic.)

PACAUD & TASCHEREAU
AVOCATS
THETFORD MINES

Girouard & Girouard
AVOCATS
Bureau : A. Arthabaska
Bloc Beaudet & Mahen et à : THETFORD MINES

Pigeon, Bachand & Lemay
AVOCATS
Edifice Metropole
SHERBROOKE Que.

A NOS ABONNES
Nos abonnés retardataires sont priés de règler immédiatement leur compte.
ADMINISTRATION
"LE MINEUR"

Le 2 mars 1914, dans l'édition du Volume 4, numéro 1, la direction du *Mineur* s'engage à maintenir les 6 pages de sa publication et affirme que le jour n'est pas loin où *Le Mineur* paraîtra deux fois la semaine. On y déclare que le journal demeurera le lien d'attachement entre patrons et ouvriers et commerçants et employés.

Amorcée en 1914, la Première Guerre Mondiale fait aussi l'objet d'un certain nombre de nouvelles.

Certaines nouvelles insolites sont aussi rapportées dans *Le Mineur* telle la mort par électrocution de quatre Russes dans le secteur de Black Lake dans l'édition du 23 mai 1914. On y rapporte qu'Ivan Paduik est grimpé dans un poteau de la St-François Electric Co. pour tenter d'alimenter sa résidence en électricité. Il a été foudroyé par une décharge électrique. Tentant de le secourir, Nicolas Michauk, Alex Stizowda et Theodore Stizowka ont subi le même sort! Trois d'entre eux étaient des pères de famille.

Le 30 mai 1914, *Le Mineur* lance un concours de rédaction. Le gagnant se méritera la somme de 1 $.

Le 13 juin 1914, un important encart publicitaire fait état de la venue à Thetford Mines du plus gros cirque au monde le 20 juin. Le Howe's Great London Circus offre un programme quasi inimaginable :1000 personnes, 40 bouffons, 5 fanfares, 2 éléphants, 30 cages d'animaux sauvages et 500 chevaux! Étonnamment, ni l'édition du 30 mai suivant ni les éditions subséquentes ne font mention du passage du cirque à Thetford Mines!

Le 4 février 1914, un encart attire l'attention des lecteurs. Il se lit comme suit : *«Avis vous est par la présente donné qu'une assemblée spéciale générale de tous les actionnaires de la Compagnie de publication Le Mineur de Thetford Mines est convoquée pour vendredi le 12 février 1915 à une heure de l'après-midi au bureau de la dite compagnie aux fins de soumettre aux intéressés la proposition de vendre ledit atelier. Qu'on ne manque pas d'être présent. Par ordre de La Compagnie de publication le Mineur de Thetford Mines.»*

La convocation est signée par le gérant, M. C. Bélanger.

Le jeudi 4 mars 1914, les lecteurs du journal *Le Mineur* apprennent que l'hebdomadaire thetfordois a changé de direction. Sous la devise Justice et Paix, la nouvelle direction déclare qu'elle fera davantage de place aux nouvelles locales et aux informations provenant du Conseil de ville.

«S'il n'est pas possible à un journal de vivre ici, ce n'est pas une bonne nouvelle pour la ville, mais si chacun veut y mettre du sien et nous soutenir en nous donnant leurs commandes, ce n'est pas seulement un journal hebdomadaire que Thetford Mines devrait avoir mais un quotidien», écrit Alfred Frenette dans *Le Mineur*.

Avant de poursuivre, M. Frenette précise qu'au cours des quatre dernières années, il était chef d'atelier à la Compagnie d'Imprimerie et d'immeubles des Trois-Rivières.

«Si nous n'avons pas annoncé ces changements plus tôt, c'est pour la raison que nous voulions nous mettre en mesure de pouvoir remplir toutes nos commandes promptement et sans réplique», explique-t-il.

Le Mineur cesse ses activités en mai 1915. Le 17 juin 1915, le journal *Le Mineur* de J.-H. Lemay cède la place au journal *Le Canadien* sous la direction de M. Alfred Frenette. Installé à Thetford Mines en 1915, ce dernier acquiert *Le Mineur* qu'il transforme radicalement et lui donne un nouveau nom, *Le Canadien*.

Le Canadien 1915 – 1965

SERVICE D'AMBULANCE Tél. 623
J. Alph. DUSSAULT
DIRECTEUR de FUNERAILLES | SALON MORTUAIRE
129 rue Johnson, Thetford Mines

LE CANADIEN

Le seul journal imprimé à Thetford Mines.

Téléphone : 120 — 340 Notre-Dame
Dr. J. L'Archevêque
D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Edifice Notaire Carreau — Thetford

VOL: XXXI — No 9 — ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur. — THETFORD MINES, JEUDI LE 1er MARS 1945

Service Anniversaire de M. le Chanoine P. POULIN

Tous les paroissiens de St-Alphonse de Thetford sont spécialement invités à venir assister au Service Anniversaire qui sera chanté pour le repos de l'âme de M. le Chanoine P. Poulin, mardi le 6 mars à 9 heures en l'église St-Alphonse de Thetford Mines.

Feu M. le Chanoine P. Poulin, de regrettée mémoire, est décédé le 2 mars 1944, après quelques mois de maladie; il fut Curé de St-Alphonse depuis janvier 1937 jusqu'à sa mort; il avait été nommé Chanoine Honoraire du Chapitre Métropolitant de Québec le 25 octobre 1943.

Un an passé déjà la mort a ravi notre distingué pasteur à l'estime de ses paroissiens, mais sa mémoire exalte toujours le le parfum d'un encens auquel toute la population mêle encore celui de ses prières et de ses souvenirs.

Tous sont priés de venir rendre un pieux témoignage de reconnaissance et d'estime pour le repos de l'âme de notre vénéré pasteur M. le Chanoine P. Poulin.

Résumé de mémoire

RESUME DU MEMOIRE PRESENTE PAR LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA COOPERATION DEVANT LA COMMISSION ROYALE D'ENQUETE SUR LES COOPERATIVES.

Le Conseil supérieur de la Coopération fondé en 1939, est un organisme d'ordre moral et éducatif, qui sert de trait d'union aux différents secteurs coopératifs et dont le but est de travailler à l'unification, au progrès et à la défence du mouvement coopératif dans la province. A l'occasion de l'enquête tenue présentement par la Commission Royale sur la taxation des coopératives il a présenté un mémoire dont nous donnons un résumé succinct.

Témoignage du Conseil supérieur de la Coopération.

Le mouvement coopératif n'ambitionne pas d'envahir tous les secteurs de l'économie, laquelle, dans notre province comme dans beaucoup de pays, est une économie mixte. Les coopérateurs se contenteront d'occuper le secteurs coopératif. Ils entendent seulement faire reconnaître les avantages que retirent l'individu et la société des principes mis en action dans l'entreprise coopérative et souligner leur contribution économique, qui tend à soulager l'Etat de ses responsabilités.

Les différences essencielles qui existent entre l'entreprise coopérative et l'entreprise capitaliste affecte par le fait même la nature de leurs opérations et de leurs revenus. Conséquemment les profits de l'entreprise capitaliste et les trop-perçus (ou économies) des coopératives ne peuvent avoir le même sens devant la loi. Les coopératives ont droit de ce fait à un traitement particulier, traitement d'égalité proportionnelle qui n'est en l'occurence que l'application de la justice distributive, étant donné les services d'ordre morale et sociale rendus par les coopératives à la société. Organismes d'éducation, les coopératives donnent au citoyen le sens de ses responsabilités, et sont par leurs principes etleurs pratiques des écoles de démocratie.

Nous sommes de ceux qui reclamons un traitement d'égalité proportionnelle pour les entreprises coopératives, croyant que ce faisant le législateur ne traite ces entreprises que selon leurs mérites.

Début du Canada dans la "T.S.F." mondiale

Inauguration de la station CHTA, à Sackville, N.-B. — Message du premier ministre King — Emissions destinées aux troupes outre-mer, à la France, à l'Allemagne et aux Alliés européens.

Montréal, 26 (C.P.) — Pour se servir des termes du premier ministre Mackenzie King, le Canada faisait son entré hier après-midi "dans l'arène mondiale de la radio". ...

Vraiment...

Cordell Hull a la réputation d'être un homme très circonspect, ne donnant jamais de réponses concrètes.

Pendant une réception à Washington, l'un des commensaux, politicien très habile, paria qu'il obtiendrait de M. Hull une réponse catégorique. S'approchant de l'homme d'état, il lui demanda :

—M. Hull, faites-moi le plaisir de me dire quelle heure il est au juste ?

Le ministre tira sa montre, la regarda et répondit en souriant :

—Pourquoi donc n'avez-vous pas confiance dans l'heure que marque la vôtre ?

Le gouverneur Dewey demande pourquoi l'Etat de New-York et l'Ontario ne se donne pas la main pour construire centrales et digues sur le St-Laurent. ...

(Suite à la page 4

Nomination
A la Québec Power Company

M. J.N. SICARD

A l'assemblée générale des actionnaires de la Québec Power Company tenue aujourd'hui à Québec, on a rendu hommage à M. J.E. Tanguay, vice-président et directeur gérant, qui prend sa retraite après plus de quarante-cinq ans de service continu. M. J.N. Sicard assumera, avec le titre de gérant général, les fonctions de M. Tanguay à la direction de la compagnie. ...

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME
SEMAINE du 5 MARS

Lundi le 5: ST-ALPHONSE DE THETFORD: de 2h. à 4h. et le soir de 7h. à 9h. clinique anti-tuberculeuse avec examen gratuit des poumons aux Rayons X, par Dr. Alex. Siroix.

Mardi le 6: PLESSISVILLE: Inspection médicale scolaire.
PLESSISVILLE: à 2 h. clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique.

Mercredi le 7: THETFORD MINES: Inspection médicale scolaire.

Jeudi le 8: ST-ALPHONSE: à 2 h. clinique de puériculture et immunisaton anti-diphtérique.

Vendredi le 9: THETFORD MINES: Inspection médicale scolaire.

Samedi le 10: Bureau.

Dr J. A. BLAIS
Médecin-Hygiéniste
THETFORD MINES

Les progrès du communisme

Des troubles éclatent à Drummondville

Plusieurs policiers, des journalistes et un grand nombre de personnes ont été blessés plus ou moins grièvement au cours de bagarres survenues samedi soir — La gendarmerie royale et la policemilitaire effectuent des raids-surprises — Le camp de Sherbrooke sur un pied d'alerte — Plusieurs arrestations — Plus de 2,000 manifestants

Le Nouvel Immeuble du Service d'Autobus

1^e mars 1945

Selon Beaulieu et Hamelin dans La Presse québécoise des origines à nos jours, tome cinquième, 1911-1919, Le Canadien est né en 1915 de luttes syndicales à Thetford Mines. S'il semble audacieux de faire une telle affirmation, une chose est toutefois certaine, Le Canadien mena une lutte féroce contre les instigateurs de la première grève générale en 1915, Nicolas Kachook et John (Ivan) Chaprun, qui mirent sur pied un syndicat qui fut rattaché au Conseil central des Métiers et du Travail.

La riposte ne tarda pas. Kachook et Chaprun s'exécutaient le 27 octobre alors que l'Union catholique des Ouvriers mineurs en Amiante de Thetford Mines voyaient le jour le 1er novembre 1915. Le Canadien se faisait le promoteur de cette union syndicale et publiait de nombreux textes dénonçant le socialisme et l'union internationale.

Le fondateur du Canadien, Alfred Frenette, avait milité dans le syndicalisme à Trois-Rivières. Il avait été président du Syndicat des typographes-pressiers et secrétaire du Conseil général de la Corporation ouvrière catholique. Il s'installa à Thetford Mines en 1915. Il acquit Le Mineur et participa activement à la fondation d'un syndicat catholique.

Remplaçant Le Mineur, le premier numéro du journal Le Canadien parut le 17 juin 1915. M. Frenette confia la rédaction du nouveau journal à M. Roméo de Varennes que les gens de Thetford Mines et de la région connaissaient davantage pour ses talents de comédien au théâtre. Le journal fut complètement transformé. Le Canadien s'assura de l'appui du clergé. D'ailleurs, on avait confié la rédaction de la chronique ouvrière à l'abbé David Gauvreau-Pettigrew.

On pouvait lire dans ce premier numéro le texte suivant : «Rien ne nous échappera car il y a maintenant quelqu'un qui passe entièrement son temps dans l'intérêt de notre journal afin de bien renseigner nos lecteurs. Ceux qui ont lu Le Mineur l'oublieront vite en lisant le nouveau journal qui a pour titre Le Canadien.»

Dès le second numéro, on y traite de l'importance des abonnements pour le journal. «Une ville qui a son journal à elle est une ville qui prospère. Le journal local est son organe. C'est le protecteur, le bienfaiteur et le guide commercial.»

Le contenu du nouveau journal s'améliore et se diversifie considérablement. Des notes locales, les accidents, les incendies, le sport, les pages comiques, les recettes, les conseils, les pages féminines et la poésie y sont traités. Il n'y a pas que les luttes syndicales qui attirent l'attention. De nombreux soldats provenant de Thetford Mines et de sa région immédiate participent aux combats de la Première Guerre Mondiale. Le Canadien reproduit de nombreuses lettres que ces derniers font parvenir à leurs proches.

Roméo de Varennes fut en poste jusqu'en septembre 1918. M. Camille Duguay fraîchement débarqué à Thetford Mines prit charge de la rédaction du journal. C'est d'ailleurs pendant cette période de 1918 à 1921 que Le Canadien devint un véritable journal régional. Ce fut ensuite Cléophas Adams Robenhymer qui assuma cette responsabilité de janvier 1922 jusqu'à l'été 1925.

C'est à compter de 1925 que Le Canadien dut faire face à la concurrence. Seul journal local existant jusque là, il vit Le Mégantic et Le Progrès de Thetford voir le jour.

Un coup d'œil sur le tirage nous permet de constater que Le Canadien rencontra un certain nombre de difficultés. En 1915, son tirage était de 1750 copies. En 1921, le tirage était passé à 2250 copies. En septembre 1925, il est de 1500 copies tout comme en 1931. Il est de 2000 copies en 1939 lorsque l'on croit qu'une «fusion» avec Le Progrès de Thetford permettra de

contrer la concurrence du Mégantic. Cette association ne durera que trois mois. Le tirage passa à 1735 en 1947, 2145 en novembre 1955, 5987 en 1960 et 5413 en 1963.

En 1935, Alfred Frenette avait tenté de faire de son journal un quotidien bilingue ayant pour nom Le Thetford. La tentative se solda par un échec et Le Canadien retrouva sa formule antérieure. Toutefois, de 1934 à 1963, on remédia à la situation avec une page complète réservée aux lecteurs anglophones sous le titre de Thetford News.

Au fil des ans, Le Canadien fut publié sur 7 colonnes, sur 8 colonnes et en format tabloïd de 5 colonnes. Il compta de 6 à 50 pages. D'allégeance conservatrice de 1915 à 1960, il adopta l'étiquette d'indépendant de 1960 à sa disparition.

Bureau : Journal Le Canadien, vers 1960
Source : Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

Le Canadien était considéré comme un journal rentable. À la fin des années 1950, la publicité occupait 30 % de l'espace rédactionnel. Rattaché à une librairie et une imprimerie, il attira rapidement la convoitise des hommes d'affaires. Les Publications CMP qui avaient acquis Le Progrès de Thetford en 1961 achetèrent Le Canadien en 1963. Ils procédèrent ensuite à sa modernisation en 1964 -1965. Malgré plusieurs nouveautés tels des commentaires sur l'actualité et des reportages sur divers aspects de la vie socioculturelle de Thetford Mines Le Canadien cessa de paraître en 1966.

M. Alfred Frenette en fut le propriétaire-éditeur du 17 juin 1915 au 24 mai 1951. La succession A. Frenette prit la relève du 31 mai 1951 jusqu'au 26 mai 1954. Mme Thérèse Frenette assuma cette responsabilité du 26 décembre 1956 au 15 septembre 1963. Le Canadien Limitée et Le Canadien de Thetford Limitée lui succédaient jusqu'au 1er décembre 1966.

Le Canadien compta quatre rédacteurs : Roméo De Varennes (1915-1918), Camille Duguay (12 sept. 1918 – 29 déc. 1921), Cléophas Adams Robenhymer (19 janv. 1922 – 20 août 1925) et Benoît Fortier (11 nov. 1953 – 26 mai 1954).

Neuf personnes agirent à titre de rédacteur en chef : Jean Laurin (26 déc. 1956 – 11 déc. 1957), Aimé Simoneau (18 déc. 1957 – 29 janv. 1958), Arthur Olivier (5 fév. 1958 – 16 avril 1958), Yves Alain (23 avril 1958 – 2 janv. 1963), Maurice Loyer (13 fév. 1963 – 18 sept 1963), Jean-Guy St-Laurent (15 janv. 1964 – 4 mars 1964), Jocelyn Lemieux (11 mars 1964 – 22 septembre 1965), André Dionne (29 sept 1965 – 3 nov. 1965) et Gaétan Lemieux (10 nov.1965 – 22 déc.1965).

Le Mégantic 1925 - 1956

Rédaction et administration à Thetford Mines

LE MÉGANTIC

COURAGE ET LABEUR

VOL. XXIII, No 40

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, jeudi, 15 juillet 1948

Abonnement: $2.00

Triomphe à l'Honorable Tancrède Labbé

Dans un vibrant appel aux libéraux de bonne foi à joindre les rangs de l'Union Nationale, le candidat dans Mégantic, l'Honorable Tancrède Labbé a demandé

rappelle les souvenirs pénibles des années difficiles du chômage et du réconfort que l'Honorable Labbé, élu maire pour la première fois, donnait à tous ses conci-

DUPLESSIS oriente sa province vers le PROGRÈS

Funérailles de J. M. Labbé à Thetford-Mines

15 juillet 1948

Publié du 25 septembre 1925 jusqu'en 1956, Le *Mégantic* est né d'un conflit entre le propriétaire du journal *Le Canadien*, Alfred Frenette, et son rédacteur, Cléophas Adams Robenhymer.

Ce dernier prit charge de la rédaction du journal *Le Canadien* en janvier 1922 alors que M. Camille Duguay, en poste depuis septembre 1918, quittait le

journal. M. Adams Robenhymer était alors secrétaire de l'Union ouvrière de Thetford. Il avait eu maintes fois l'occasion de défendre les intérêts des ouvriers auprès des contremaîtres ou des autorités gouvernementales. Il les avait aussi représentés dans des congrès ouvriers et au sein de délégations ouvrières.

Il est aussi important de savoir qu'avant d'en arriver là, Cléophas Adams Robenhymer avait travaillé dans les mines d'amiante dans le secteur de Vimy Ridge et que de 1916 à 1922, son nom figurait sur la liste de paie de la mine Bell. En 1919, accompagné de Louis Vermette et de l'abbé Fortier de Québec, se rendaient à Asbestos pour y promouvoir la formation d'une union syndicale. L'Union nationale des mineurs d'amiante d'Asbestos y vit alors le jour.

Cette implication pour la défense des travailleurs de l'amiante contribue à expliquer ses démêlés avec le propriétaire du journal *Le Canadien*, M. Alfred Frenette, et son départ pour lancer *Le Mégantic.* M. Frenette, conservateur, respectait l'ordre établi. M. Adams Robenhymer, libéral convaincu, militait pour l'émancipation des mineurs. La position de Cléophas Adams Robenhymer devint vite insoutenable. Son départ était inévitable. Avec l'aide financière du notaire Antoine Dumais, il publia alors *Le Mégantic.*

Le Mégantic publia donc son premier numéro le 25 septembre 1925. Laissons Cléophas Adams commenter. *«Ce journal, dévoué aux intérêts du peuple et au progrès de notre ville, fut immédiatement mal vu par ceux qui depuis quelques années exploitaient les diverses factions et simulaient un attachement désintéressé aux intérêts de notre ville, alors qu'en réalité ils ne servaient que leurs intérêts personnels. Aussi le journal Le Mégantic eut-il des débuts très orageux. : mais comme dans toutes les bonnes causes la vérité finit par triompher. Le Mégantic est devenu de nos jours le journal le plus populaire, celui qui ne se cache pas pour prendre la défense des bonnes causes, et, de fait, par sa rédaction soignée et son esprit de justice envers tous et chacun, il est officiellement reconnu comme le porte-parole de tous les groupes sérieux pour qui les intérêts généraux et le progrès de notre ville passent avant les intérêts particuliers.»*

Dumais et Adams Robenhymer ne feront pas ménage très longtemps. Aussi étrange que cela puisse paraître, les lecteurs du journal *Le Mégantic* ont droit à deux versions officielles sur bon nombre de sujets. Le notaire Dumais signe ses éditoriaux *Un ouvrier.* Cléophas Adams signe *Un autre ouvrier* ! La situation ne peut durer ainsi, En septembre 1926, Adams achète les parts du notaire Dumais et devient le seul propriétaire du journal.

Cléophas Adams Robenhymer dirigera son journal jusqu'à son décès le 22 janvier 1946. Son épouse Marie-Anne Garon en assuma la direction pendant une dizaine d'années après son décès. Elle le fera à l'aide de quatre gérants qu'elle embaucha et qui se succédèrent au fil de cette décennie. Hilaire Grégoire, Henri Paquet et André Hughes furent du nombre. Ils n'en furent pas les propriétaires pas plus que le journal ne fut vendu à Tancrède Labbé en 1949 comme l'affirment André Beaulieu et Jean Hamelin dans leur ouvrage *La Presse québécoise des origines à nos jours*.

Imprimé à Beauceville, *Le Mégantic* comptait entre 8 et 12 pages par parution. *Le Mégantic* empruntait un format sur huit colonnes. D'abord d'allégeance libérale, il devint par la suite indépendant à forte tendance conservatrice. Au nombre des collaborateurs du journal figurait l'abbé Pierre Gravel. Ce dernier utilisait le pseudonyme de Jean Tavernier pour signer ses textes. M. J.-L. Omer Côté collaborait également à la rédaction du journal. Le coût de l'abonnement annuel était de 2 $. En 1930, le tirage était de 3750 et n'avait pas changé en 1935. En 1940, *Le Mégantic* avait un tirage de 3000 copies.

Tout au long de son existence, Le Mégantic relata de nombreux événements mémorables. Du nombre, le décès de sept mineurs de la mine Bell enseveli sous des tonnes de pierre à la suite d'un éboulement. Sous le titre *Deuil civique et honneurs militaires à Thetford Mines* à la une de l'édition du 15 décembre 1938, on peut lire la description des funérailles des sept victimes de cette tragédie célébrées en l'église St-Alphonse de Thetford Mines.

Éboulis à la mine Bell Asbestos, 7 décembre 1938
Source : Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Galeries de nos ancêtres de l'or blanc (donateur : G. Lamonde)

Sous cet article, également à la une, un texte fait état des circonstances du drame sous le titre *Le drame de Thetford Mines est purement accidentel*. Un jury sous la présidence du Dr J-Émile Fortin en arrivait à un verdict de mort accidentelle causée par un éboulis après avoir entendu six témoins. L'enquête qui s'était ouverte à 2 heures 30 à la morgue Lavallière se termina vers 4 heures.

Dans cette même édition du 15 décembre 1938, la page 3 est complètement réservée aux témoignages de sympathies provenant des autorités religieuses et gouvernementales du Canada et du Québec. On y retrouve des messages de condoléances du gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, du premier ministre du Canada, William Lyon Mckenzie King, du premier ministre du Québec, Maurice Duplessis, du ministre du Travail, du ministre de la Colonisation, du ministre des Mines et du député de Mégantic-Frontenac, M. Eusèbe Roberge. Un encart particulier, en plein centre de la page, est réservé au conseiller municipal Albert Lemieux qui est au nombre des victimes.

Au chapitre des informations traitées dans *Le Mégantic*, on note les rubriques La vie agricole et En marge de l'actualité sportive. La rubrique *Va et Vient* fait état des déplacements de citoyens en vue de la ville de Thetford Mines vers l'extérieur ou de la présence de personnes importantes dans la ville de Thetford Mines.

Le Mégantic publie un numéro-souvenir à l'occasion de son 17^{e} anniversaire de parution. Ce numéro constitue une véritable mine d'informations sur la ville de Thetford Mines en 1942. Des photos des principaux édifices, une section éducation, une section sur les compagnies minières, photos et courtes notes biographiques de notables et un historique de la ville de Thetford Mines composent ce numéro spécial.

On peut y apprécier des photos du Cinéma Bey, du Manoir Hébert, du Centre Paroissial, de la salle paroissiale Saint-Maurice, des églises St-Alphonse et St-Maurice, des commerces A. Setlakwe, J.E. Ferland, J.A. Béliveau, J.T. Beaudoin et Jos Roberge.

On y retrouve aussi les photos de dirigeants des mines Bell et Johnson, du docteur Lacerte, du marchand Alphonse Blais, de Georges Smith et d'Orlando Smith.

Le 10 avril 1941, Le Mégantic lance un concours intitulé «Thetford en 1950» . Les trois premiers prix seront de 5 $, 3 $ et 1 $. En août 1950, Le Mégantic rapporte le décès de Mgr Ernest Dubé, curé de St-Alphonse.

Nouvelle technologie oblige, la chronique *Sur les ondes* fera état de la programmation de la radio de Radio-Canada au début des années 1950.

Finalement, *Le Mégantic* fut mis en vente vers la fin de l'année 1955. Il aurait été acquis par M. Gérard Dagenais qui en produisit quelques numéros. Il parut pour la dernière fois en 1956. Le nouveau propriétaire aurait alors opté pour le nom *L'Action*.

Le Carillon 1930

Abbé Pierre Gravel
Source : Centre d'archives de la région de Thetford – Collection Marc-André Paquet

Fondé par l'abbé Pierre Gravel au début de l'année 1930, ce journal ne semble avoir été conservé dans aucune bibliothèque. Publié sur une base mensuelle, le Volume 1, numéro 2 du mois de mai 1930 semble être le seul numéro ayant été récupéré. Selon tout vraisemblance, Le Carillon aurait aussi été publié en avril 1930.

À défaut de pouvoir parler de cette publication mensuelle, profitons de l'occasion pour connaître davantage l'abbé Pierre Gravel. Ce dernier avait pour devise *Courage et Labeur*. Il aurait prononcé 5000 discours et conférences et écrit pas moins de 3000 sermons.

Fondateur du Syndicat de l'amiante et du Cercle d'études sociales Pie XI, il oeuvra à Thetford Mines du 17 mai au 23 décembre 1935. Il y est directeur de l'Oeuvre de la Jeunesse, fondateur et directeur du Cercle d'études sociales Pie XI, du Cercle ouvrier de Thetford, des syndicats de l'amiante de

Thetford Mines, de Lac Noir, de Broughton-Est et d'Asbestos. « J'ai fondé le syndicat de l'amiante, non pas dans un esprit de revendication haineuse, de violence, mais dans un esprit de collaboration. »

Un vigoureux discours patriotique au marché St-Jacques, à Montréal, lui vaut son renvoi de Thetford Mines et sa nomination à Saint-Roch de Québec. Son départ de Thetford donna lieu à une grève générale et spontanée d'une journée en signe de deuil.

Grand patriote, l'abbé Gravel portait sur sa soutane, depuis son ordination, une épingle ornée d'une fleur de lys. Écrivain, il a publié plusieurs ouvrages, dont : *Le sens commun*, *Pour assurer l'avenir*, *Après cinq ans*, *Une oeuvre qui s'impose*, *La Pensée des militants*, *Espoir sans peur*, *Mélanges sociaux* et *Courage et labeur*. Il a composé plusieurs chants religieux et patriotiques et un ouvrage de poèmes. Il a édité un livre de poèmes et un livre de sermons de l'abbé Apollinaire Gingras.

Il collabora au journal Le Mégantic sous le pseudonyme de Jean Tavernier.

Sources :

1. Michelle de Saint-Antoine, *Sa parole est ardente (Pierre Gravel, prêtre)*, 1969, Ottawa.
2. Archives nationales du Québec, Fonds Pierre Gravel.
3. Wikipédia, l'encyclopédie libre.
4. La Presse québécoise, des origines à nos jours, André Beaulieu et Jean Hamelin, Tome sixième, 1920-1934, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 1984.

Le Thetford 1935

Saviez-vous que la Ville de Thetford Mines a déjà possédé son quotidien bilingue ?

Alfred Frenette

Fondateur du journal Le Canadien, M. Alfred Frenette avait toujours dû composer avec plusieurs rivaux au fil des ans, notamment Le Mégantic et Le Progrès.

En 1935, il tente de faire du Canadien un journal quotidien et bilingue sous le nom de Le Thetford. La tentative échoue et M. Frenette doit revenir à la formule initiale. Ce qui n'empêcha pas Le Canadien de consacrer à ses lecteurs anglophones de 1934 à 1963 une page complète intitulée Thetford News. D'autres journaux de la région firent de même pendant une certaine période de temps dont Le Progrès.

Source : La Presse québécoise, des origines à nos jours, André Beaulieu et Jean Hamelin, Tome cinquième, 1911-1919, Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 1982, et Tome septième.

Le Progrès de Thetford (1936-1985)

Fondé par Me Marcel Lemieux, Le Progrès de Thetford a publié sa première édition le 2 novembre 1936. D'ailleurs Me Lemieux allait diriger

Le Progrès de Thetford de 1936 à 1952. L'arrivée de cette publication portait à trois le nombre d'hebdoma-daires dans la région de Thetford Mines à cette époque puisque Le Mégantic et Le Canadien y sont déjà publiés.

A LA SUITE D'UNE RECOMMANDATION
UN GERANT MUNICIPAL OU UN DIRECTEUR DES SERVICES A L'HOTEL DE VILLE D'ICI QUELQUES MOIS
10¢
LE Progrès de THETFORD
MARDI 2 AVRIL 1968
THETFORD ET REGION
Le depute BERGERON donne une nouvelle version
LE CEGEP THETFORD N'AURAIT PAS ETE ANNONCE PARCE QUE LE RAPPORT DE LA MISSION N'ETAIT PAS DEPOSE

2 avril 1968

D'ailleurs le 16 février 1939, une entente de fusion survient entre Le Canadien et Le Progrès. Le journal issu de cette fusion portera le nom de Le Canadien-Le Progrès de Thetford. Cette entente est de très courte durée alors qu'elle se termine en mai 1939. Les deux journaux recommencent alors à publier chacun de leur côté.

Les premiers collaborateurs du Progrès ont été le Dr Paul Marcoux et M. Georges Payeur. À cette époque, Le Progrès de Thetford fut imprimé à Lévis par Le Quotidien, puis à Montréal par La Revue Moderne et à Beauceville par L'Éclaireur.

De 1948 à 1952, Le Progrès évolue et prend de l'expansion. M. J-Alfred Lapointe devient un collaborateur régulier qui recueille les nouvelles des paroisses avoisinantes de Thetford Mines, alors que M. Roland Drouin est responsable de la rédaction des nouvelles de Thetford Mines et de Black Lake.

L'année 1952 représente une étape importante de l'histoire du Progrès. En mai, Me Marcel Lemieux embauche M. Jean-Marie Picotte comme éditeur-publiciste. Le journal passe du format tabloïd au format sept colonnes. Pour la première fois de son existence, il est imprimé à Thetford Mines sur les presses des ateliers Paul Frenette.

Au mois de décembre de la même année, M. Picotte fait l'acquisition du Progrès de Thetford. À ce moment-là, on en parle comme de l'hebdomadaire le plus important de la région.

Il réorganise le service des nouvelles locales et étend ce service à toute la région. Le tirage augmente graduellement. En mars 1955, la direction du Progrès de Thetford adopte la formule de la publication de deux éditions par semaine. La formule bi-hebdomadaire offre alors de sérieux avantages tant sur le plan de l'information que sur celui de la publicité.

Cette situation oblige la direction à avoir recours à deux imprimeurs. L'imprimerie Gérard Poulin de Saint-Joseph de Beauce qui imprime le Progrès depuis 1953 ne peut suffire à la tâche. Elle continuera à imprimer l'édition du jeudi alors que celle du mardi est confiée à L'Éclaireur de Beauceville.

L'année 1956 représente un autre jalon important dans l'histoire du journal. Le nombre d'employés augmente et en octobre, M. Picotte installe son imprimerie dans un immeuble de Robertsonville, immeuble dont il s'était porté acquéreur le 6 juillet précédent.

À cette époque, Le Progrès dessert un territoire de 70 000 habitants et rejoint près de 6000 familles sur le territoire des comtés de Mégantic, Wolfe, Beauce et Frontenac. En 20 ans, le volume du journal a plus que sextuplé. Lors de sa vingtième année d'existence, Le Progrès de Thetford a publié en moyenne chaque semaine 26 pages grand format. Deux rédacteurs, deux collaborateurs permanents et 25 correspondants sont responsables du travail de rédaction. Des pages sont spécialement consacrées aux nouvelles des localités de Black Lake, Disraeli et East Broughton. Éditoriaux et commentaires viennent compléter l'information.

«Le Progrès de Thetford est aujourd'hui l'un des journaux les plus importants de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada. Il fait aussi partie de la Canadian Weekly Newspapers Association, à la classe A. Sa circulation est certifiée par l'Audit Bureau of Circulation», peut-on lire dans *Les Cantons de l'Est* édité par la Société historique industrielle incorporée.

Les éditions du mardi et du jeudi passeront graduellement de 8 à 10 puis à 12 pages. M. Roland Gendreau est rédacteur en chef alors que Monsieur Benoît Fortier est chef des nouvelles. Ce dernier est assisté de M. J.-Alfred Lapointe. Monsieur André Gagnon assume la rédaction sportive.

Publié sous le format d'un grand journal sur huit colonnes, Le Progrès de Thetford dessert les comtés de Mégantic, Wolfe, Beauce et Frontenac. Le coût de l'abonnement annuel est de 3,00 $ alors qu'il faut débourser 10 sous pour un exemplaire.

Joseph Pelchat succède à M. Gendreau comme rédacteur en chef. Ce dernier reprendra son poste plusieurs mois plus tard.

On peut y lire des chroniques comme *On le dit et on le répète* de même que *Résultats d'aujourd'hui, profits de demain*. Les éditoriaux très étoffés ont pour préoccupations principales les finances de la Ville de Thetford Mines, le développement économique régional, l'emploi et la prospérité de la région.

Il faut dire que la région et Thetford Mines connaissent un bel essor. Les investissements au niveau de la construction ont atteint 1 800 000 $, le chiffre des naissances en 1955 atteint 736. Le budget annuel de la Commission scolaire est de l'ordre de 546 620 $ dont 329 000 $ en salaires. La construction du centre commercial St-Noël et du Club des Élans vont bon train alors que celles de l'église Notre-Dame et du nouveau marché public sont annoncées.

Au chapitre des mines, le magasin Johnson ferme ses portes après 72 ans d'existence et le projet de construction du moulin de la Lake Asbestos fait rêver avec ses investissements de 7 700 000 $.

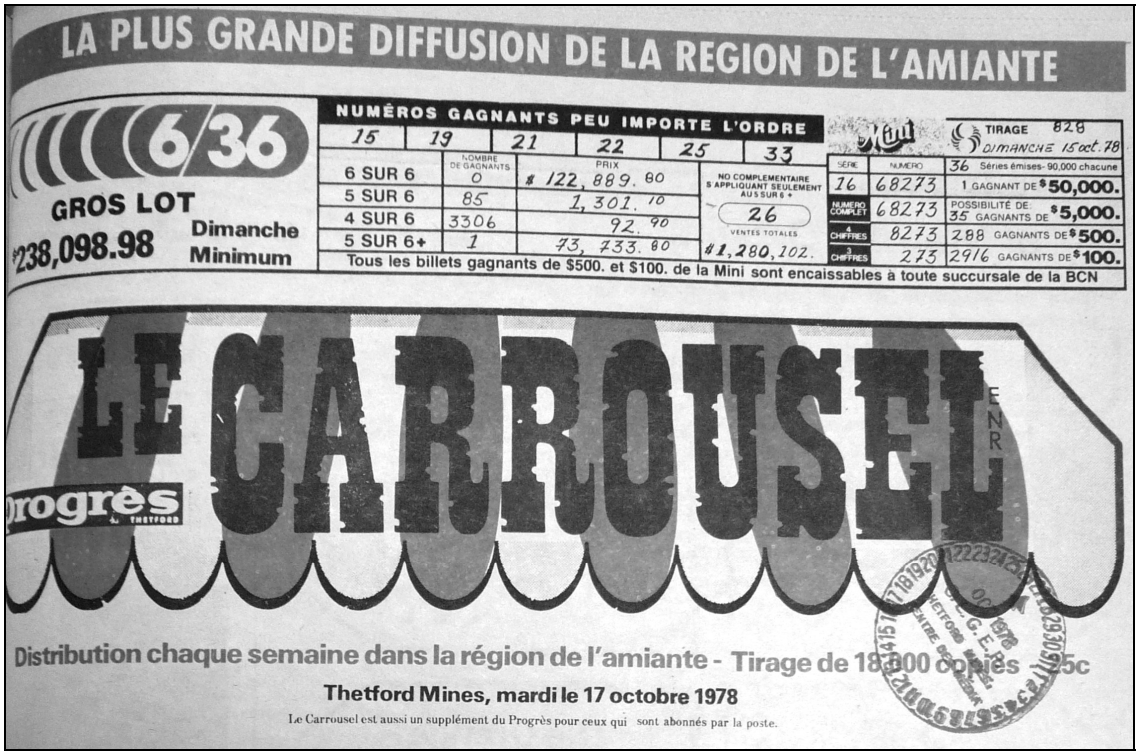
Si le 1er mars 1956, Le Progrès amorce sa seconde année à titre de bi-hebdomadaire, en septembre, la direction du journal choisit d'y aller d'un seul éditorial.

Dix ans plus tard, en 1965, lors de la fermeture du journal Le Canadien, Le Progrès de Thetford devient le seul journal dans la région. Il bénéficie d'une grande diffusion et n'a plus à partager le marché. Il publie une cinquantaine de pages hebdomadairement et traite particulièrement de l'actualité régionale.

Comment passer sous silence l'ère Georges Larochelle ! Plusieurs goûteront à la médecine du directeur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire propriété des Publications CMP depuis 1961. Mais en contrepartie, Le Progrès de Thetford n'est pas épargné pour autant. Il faut croire que la controverse semble bien faire vivre l'hebdomadaire. En 1975, la revue *Perspectives*, dans son numéro du 18 février, mentionne que Le Progrès de Thetford est le média le plus important de la région. Il rejoint 6 000 lecteurs comparativement à La Tribune avec ses 2 200 exemplaires et au Soleil avec ses 1 500 exemplaires. Quatre journalistes à temps plein et trois journalistes à temps partiel sont à l'emploi du journal.

Le 11 mars 1975, dans le cadre de la Semaine régionale de solidarité, les étudiants du Cégep tiennent un panel visant à débattre du rôle de la presse régionale. Le Progrès de Thetford fait alors l'objet de plusieurs critiques. Ce qui

fait dire à M. Larochelle dans son compte rendu de l'événement : «Manipulé par un petit groupe ayant son pied à terre au 22, rue De La Fabrique, la rencontre se transforma à un moment donné beaucoup plus en un spectacle.»


LA PLUS GRANDE DIFFUSION DE LA REGION DE L'AMIANTE

6/36 GROS LOT $238,098.98 Dimanche Minimum

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE
15 19 21 22 25 33

	NOMBRE DE GAGNANTS	PRIX
6 SUR 6	0	$ 122,889.80
5 SUR 6	85	1,301.10
4 SUR 6	3306	92.90
5 SUR 6+	1	73,733.80

NO COMPLEMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 + : 26
VENTES TOTALES : $1,280,102.

Mini TIRAGE 828 DIMANCHE 15 oct. 78

SÉRIE	16	36 Séries émises- 90,000 chacune
NUMÉRO	68273	1 GAGNANT DE $50,000.
NUMÉRO COMPLET	68273	POSSIBILITÉ DE: 35 GAGNANTS DE $5,000.
4 CHIFFRES	8273	288 GAGNANTS DE $500.
3 CHIFFRES	273	2916 GAGNANTS DE $100.

Tous les billets gagnants de $500. et $100. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

LE CARROUSEL

Progrès de Thetford

Distribution chaque semaine dans la région de l'amiante - Tirage de 18,000 copies 25c

Thetford Mines, mardi le 17 octobre 1978

Le Carrousel est aussi un supplément du Progrès pour ceux qui sont abonnés par la poste.

En 1978, l'équipe de rédaction comptait Gilberte Blanchard, Aurore St-Laurent, Daniel Richard et Berverly Nicol qui assumait la rédaction de la rubrique Thetford Highlights comme l'avait fait précédemment Mme Motherwell. C'est aussi à cette époque que Le Carrousel, un supplément du journal destiné, entre autres, aux abonnés par la poste, mais dont le tirage était de 18 000 copies, fit son apparition. En avril 1978, une pleine page de publicité invitait les gens déjà abonnés au Progrès de Thetford, mais qui détenaient un abonnement à L'Or Blanc qui venait de cesser ses activités, à s'abonner au Progrès de Thetford et au Carrousel, publiant 64 pages hebdomadairement. L'offre était d'un an dont six mois gratuits.

Lors de cette même année 1978, l'Association des éditeurs de la presse régionale francophone décerna au Progrès de Thetford le premier prix pour la qualité de sa publicité, des premières mentions pour ses pages sportives, ses premières pages et ses photographies et une seconde mention pour sa mise en page. L'année précédente, Le Progrès de Thetford avait mérité le titre de l'Hebdo de l'année terminant au premier rang pour la qualité de ses photos, sa présentation graphique et au total des points.

En 1978, Le Progrès de Thetford voit se pointer un nouveau concurrent qui viendra lui ravir une bonne part du marché. Le Courrier Frontenac est à l'origine de la baisse des ventes et de la diminution des profits de la publicité pour Le Progrès. Le Progrès de Thetford publie son dernier numéro le 18 décembre 1985.

Toutefois, Le Progrès Aubaines sous la direction générale de Mme Lucyl Lachance paraîtra pendant près de quatre ans, publiant une vingtaine de pages par numéro. En septembre 1985, Le Progrès Aubaines était publié par Les Éditions de Thetford et avait un tirage de 23 000 copies. Madame Louise Nadeau agissait comme rédactrice en chef et l'équipe de rédaction était composée de messieurs Pierre Hébert, Michel Bégin et Mario Royer. En mars 1988, il était publié par Le Courrier Frontenac avec un tirage de 19 604 copies.

Thetford Dimension 1974 - 1975

Si, dans les années 1970, les hebdomadaires thetfordois se suivent, ils ne se ressemblent pas nécessairement. Ils sont de facture et de philosophie différentes. Ils ont cependant une caractéristique en commun. Leur durée de vie est éphémère. Ainsi, ce sera le lot de l'hebdomadaire *Thetford Dimension* qui verra le jour le 24 septembre 1974 et dont nous n'avons retracé que 14 numéros entre ce 24 septembre et le 7 janvier 1975.

THETFORD DIMENSION

Au service de la région de l'amiante

VOLUME 1 NUMERO 12 — DISTRIBUTION 10,000 EXEMPLAIRES — $0.20 EN KIOSQUE SEULEMENT — MARDI LE 10 DECEMBRE 1974

DERNIERE HEURE

Au moment d'aller sous presse, nous recevons un appel de la secrétaire du député Leopold Corriveau, depuis son bureau à Ottawa.

C'est ainsi que nous pouvons vous annoncer deux bonnes nouvelles, soit l'acceptation de deux nouveaux projets d'Initiatives Locales, un pour Thetford Mines, l'autre pour Robertsonville.

Le projet "Patinoire couverte", sous la responsabilité de MM Rock St-Laurent et Guy Laplante recevra la somme de $53,268.00 pour la création de 25 emplois. Les gens de Robertsonville, qui commençaient à désespérer de voir ce projet se réaliser, seront sûrement très contents, eux qui avaient amassé en souscriptions $30,000.00 pour sa réalisation.

Le second projet accepté prévoit l'octroi d'un montant de $15,070.00 au Carrefour ...

KING BEAVER

35 MILLIONS DE DOMMAGES

800 MISES A PIED

10 décembre 1974

Sous le slogan *Au service de la population de la région de l'amiante,* M. Rosaire Rainville, enseignant de profession et homme d'affaires, lance *Thetford Dimension* le 24 septembre 1974. La Une est spectaculaire. On y arbore en diagonale un tonitruant ENFIN ! sur fond d'en-têtes de multiples journaux. Ce premier numéro compte 24 pages. La publication a pignon sur rue au 22, de La Fabrique dans un édifice appartenant à Rosaire Rainville lui-même. Tiré à 10 000 exemplaires, le nouvel hebdomadaire compte dans ses rangs les journalistes France Hébert, Mario Giguère et Guy Auclair, ce dernier assumant la couverture sportive. Lors de la parution du troisième numéro, Yvan Jacques, en provenance de la Feuille d'Érable de Plessisville, agira comme rédacteur en chef.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

Sacré-Coeur de Jésus
EAST-BROUGHTON

VISITES PAROISSIALES: A cause de la retraite, les visites auront lieu dans l'après-midi seulement.

ACTIVITES SCOLAIRE ET PAROISSIALE: Les jeunes de 4e année recevront le livre du N.T. Nous aurons le privilège de prendre part à la remise de ce livre précieux, à la célébration dominicale, dimanche prochain. Les parents chrétiens remettant ce livre à leurs enfants, marqueront aussi leur joie et leur désir de transmettre en même temps, leur foi. Soyons attentifs à ce geste

LA VISITE PAROISSIALE: La visite paroissiale se continue cette semaine et elle se poursuivra jusqu'au début de novembre. Les familles seront prévenues à temps par un appel téléphonique. La visite paroissiale est une fonction dont le curé doit s'acquitter. Elle fait partie de son ministère. C'est une occasion pour lui de rappeler aux paroissiens qu'il est à leur service et qu'ils peuvent compter sur lui. C'est une rencontre qui permet de mieux se connaître.

Saint-Désiré du Lac Noir

L'INSTITUT PASCO S'ANNONCE: L'institut Pasco situé à 1450 1ère Avenue à Charlesbourg entre dans sa

Ste-Luce Disraeli Qué.

CHOEUR STE-LUCE: Le choeur Ste-Luce de Disraëli lance une invitation aux personnes désireuses de contribuer aux succès de la chorale. Vous qui aimez le chant vous qui chantez à la maison, venez vous joindre à nous et vous recréer par la musique. M.Mme, Mlle, si vous désirez des renseignements, vous pouvez communiquer avec Mme Candide Mercier, 449-2016 ou M. Andre Rodrigue 449-3389. Nous attendons vos appels d'ici la fin de septembre et vous souhaitons une musicale "Bienvenue".

PUBLICATION DE MARIAGE: Publication de mariage entre M. Raymond provencher et Mlle Ginette Drapeau

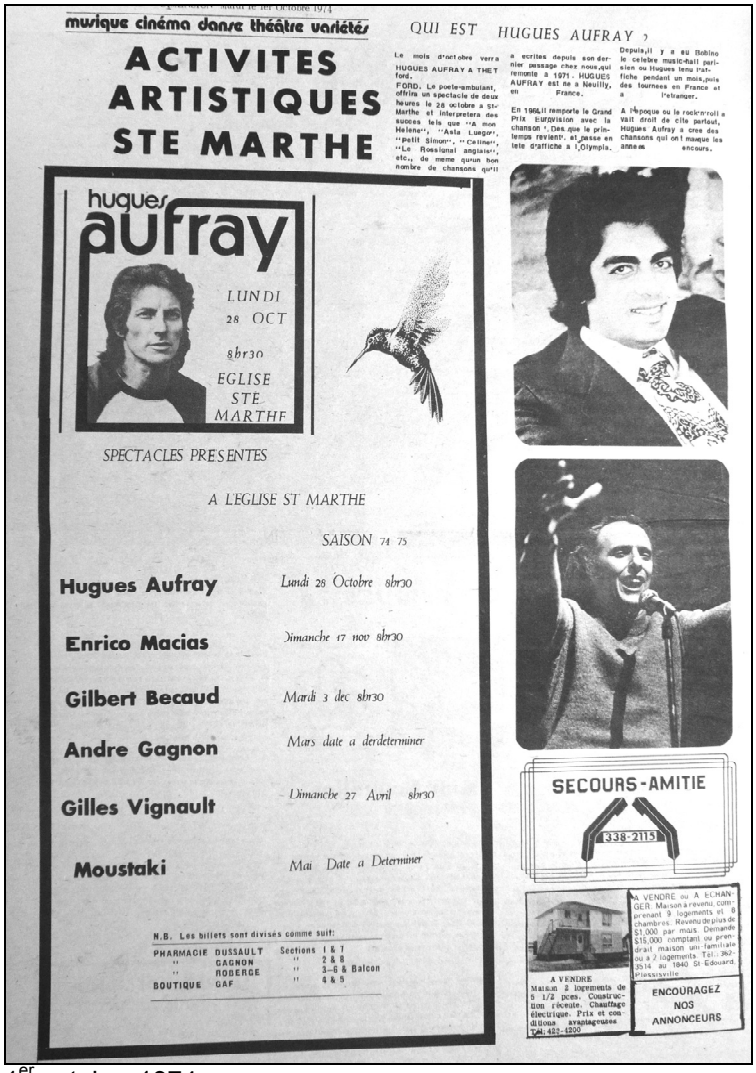
1er octobre 1974

Le journal est imprimé à L'Éclaireur de Beauceville. Il est alors distribué dans 10 000 foyers de Tring Jonction à Weedon en passant par East Broughton, Thetford Mines, Black Lake et Disraeli. Un total de 5600 copies sont distribuées par camelots à Thetford Mines alors que 1400 le sont par la poste à Black Lake. On parle de 1000 copies pour East Broughton et Disraeli, de 400 copies pour Robertsonville et de 300 copies pour Tring Jonction et Coleraine. En kiosque, il est disponible au coût de 20 sous la copie.

L'éditorial de la page 4 signé par Rosaire Rainville lui-même fait état de la raison d'être et des objectifs de l'hebdomadaire alors qu'en page 5, on peut prendre connaissance du code d'éthique professionnelle de la presse hebdomadaire. Intuition ? Appréhension ? Clairvoyance ? Avec pour seul concurrent *Le Progrès,* il fallait s'attendre à des étincelles.

Quoi qu'il en soit, Rosaire Rainville annonça tout de suite ses couleurs. «Évidemment, nous ne croyons pas donner la perfection dès le premier numéro,

mais nous avons l'intention d'en faire un journal d'information régionale, un journal de culture et, si c'est possible, d'y apporter quelques notes divertissantes pour permettre à nos lecteurs de relaxer tout en regardant notre journal.»


musique cinéma danse théâtre variétés

ACTIVITES ARTISTIQUES STE MARTHE

QUI EST HUGUES AUFRAY ?

huques aufray

LUNDI 28 OCT 8hr30 EGLISE STE MARTHE

SPECTACLES PRESENTES

A L'EGLISE ST MARTHE

SAISON 74 75

Hugues Aufray	Lundi 28 Octobre 8hr30
Enrico Macias	Dimanche 17 nov 8hr30
Gilbert Becaud	Mardi 3 dec 8hr30
Andre Gagnon	Mars date a dereterminer
Gilles Vignault	Dimanche 27 Avril 8hr30
Moustaki	Mai Date a Determiner

N.B. Les billets sont divisés comme suit:

PHARMACIE DUSSAULT	Sections	1 & 7
'' GAGNON	''	2 & 8
'' ROBERGE	''	3-6 & Balcon
BOUTIQUE GAF	''	4 & 5

SECOURS-AMITIE 338-2115

A VENDRE Maison 2 logements de 5 1/2 pces. Construction récente. Chauffage électrique. Prix et conditions arrangeantes Tél: 483-4200

A VENDRE ou A ECHANGER Maison à revenu, comprenant 9 logements et 8 chambres. Revenu de plus de $1,000 par mois. Demande $15,000 comptant ou prendrait maison unifamiliale ou à 2 logements. Tél.: 362-8514 ou 1840 St-Edouard, Plessisville

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

1er octobre 1974

Rosaire Rainville affirme par la suite que le journal se voudra objectif, c'est-à-dire qu'on permettra à tout groupe ou toute association qu'elle soit patronale, syndicale ou ouvrière de s'exprimer dans le journal. Nous laissons aussi à tous les partis politiques le droit de transmettre leurs idées pour éclairer la population sur les politiques administratives des gouvernements de notre province ou de notre pays. Il souligne également l'importance d'accorder le droit de réplique.

«J'espère qu'on pourra le livrer chaque semaine et ça, le plus longtemps possible (…) Nous croyons qu'un deuxième journal est une nécessité et un besoin dans une région en expansion comme la nôtre, car la compétition permet à chacun de s'améliorer et de donner de meilleurs services à la population.» Monsieur Rainville constata rapidement que son avis n'était pas partagé par tout le monde !

Québec Flash, Pour vous Madame, Chronique Black Lake Disraeli, À l'ombre de nos clochers et Thetford la nuit étaient autant de rubriques et de chroniques qui s'ajoutaient semaine après semaine à l'actualité traitée dans cet hebdomadaire.

D'une semaine à l'autre, la Une de *Thetford Dimension* accroche le lecteur, attire l'attention. Il faut dire que la nouvelle publication sera servie par l'actualité qu'elle saura mettre à profit. «Bernard Dumont se noie dans le Saint-Laurent» titre le journal en page frontispice du numéro 2 (1er octobre 1974) avec trois photos en

évidence : celle du député Dumont, celle du quai où s'est produit la noyade et celle des obsèques à Saint-Vallier de Bellechasse. L'éditorial de Rainville traite de Bernard Dumont. Meurtre ? Accident ? Suicide ? Toutes les hypothèses sont plausibles. On conclura finalement à une mort accidentelle par noyade.

La une du numéro 3 titre «Jean-Guy Pageau perd deux étudiants dans la forêt de Coleraine». On y relate la mésaventure de Jean Bizier et Guy Desrosiers, deux étudiants de 3e année de techniques minérales, option géologie, qui vont se voir forcés de passer la nuit en forêt entre Coleraine et Saint-Julien. L'élection de Georges-Henri Cloutier à la mairie de Black Lake, un spécial Robertsonville et l'incendie du moulin de la King Beaver avec ses 35 000 000 $ de dommages et ses 800 emplois perdus alimenteront la Une d'autres parutions.

Comme prévu, la cohabitation avec *Le Progrès* n'a rien d'une sinécure et la guerre éclate après seulement un mois d'existence de *Thetford Dimension.* Rosaire Rainville y va d'un éditorial musclé. «Après avoir lu que tous les frustrés logent au 22, de la Fabrique i.e. dans ma propre maison, j'en deviens frustré», affirme-t-il.

Et Rainville de parler des remarques désobligeantes, des allusions fielleuses et des attaques à peine voilées qu'il a été dans la pénible obligation de lire dans *Le Progrès.* Il emploie les expressions tissus de mensonges et demi-vérités de mauvais goût pour répliquer à son vis-à-vis Georges Larochelle. «Thetford Dimension n'est pas un journal de combat. C'est un hebdomadaire au service des gens de notre région. Je n'ai pas l'intention de nourrir une polémique. M. Larochelle pourra écrire n'importe quoi. Ce sera tant pis pour lui. Je ne lirai plus *Le Progrès.* J'ai trop de travail et de projets à *Thetford Dimension* pour m'occuper de ces balivernes», écrit-il.

Il faut dire qu'à l'époque, le rédacteur en chef Georges Larochelle et son équipe de rédaction ont la plume caustique et l'encre cède souvent le pas au vitriol. Certains observateurs de l'époque prêtent une philosophie particulière à son journal. «Un ennemi par numéro!»

Faut-il se surprendre, parce qu'il y a de quoi être surpris, qu'à peine un mois après la première altercation officielle, l'abbé Joseph Tanguay alors président du Conseil économique régional du sud-est du Québec, le Cerseq, signe l'éditorial de *Thetford Dimension* intitulé «Les éructations de Georges Larochelle» et y utilisent des propos très peu «parlementaires». «Il a beau éructer, aboyer, fienter même s'il lui plaît, qu'importe…!», lance le bouillant ecclésiastique écorché par l'éditorialiste Larochelle. Un jeune journaliste thetfordois qui obtiendra une notoriété nationale et internationale fera ses débuts avec *Thetford Dimension*. Jean-François Lisée signera ses deux premiers articles dans *Thetford Dimension* dans le numéro 11 de cet hebdo. Il deviendra par la suite un journaliste et un écrivain de grande renommée.

D'autres personnages feront les pages de l'hebdomadaire d'une façon autre. C'est le cas de Rock Thériault, qui deviendra le tristement célèbre Moïse Thériault, qui fera l'objet d'un reportage signé par la journaliste France Hébert qui le décrira comme un gars bien ordinaire qui fait des choses extraordinaires. Habile sculpteur, il possède son atelier, Rock-Art, et ses chopes à bière toutes différentes les unes des autres sont remarquables. Il réalise aussi l'horloge de l'aéroport de Thetford Mines dans une hélice d'avion. Le numéro du 7 janvier 1975 a-t-il vraiment été le dernier ? Certains indices nous portent à croire que oui. Mais ce ne sont qu'hypothèses.

Depuis les premières parutions, le journal comptait 24 pages. Ce nombre diminua à 20 pages à compter du dixième numéro laissant croire à une diminution des ventes de publicité, le nerf de la guerre pour les publications du genre. Après un numéro de 28 pages publié avant une pause de deux semaines pour la période des Fêtes, *Thetford Dimension* revint le 7 janvier 1975 avec un numéro de 16 pages seulement. Un second indice vient du fait que le journaliste Jean-François Lisée, plus tard dans l'année 1975, était à l'emploi d'un autre hebdomadaire local.

Finalement, le propriétaire de *Thetford Dimension,* M. Rosaire Rainville quittait la région vers la même époque. Ayant enseigné la chimie pendant un certain temps à la Polyvalente de Thetford Mines, il fit également des affaires dans le secteur immobilier. Lors des élections du 15 novembre 1976, il brigua les suffrages sous la bannière du Ralliement créditiste dans le comté d'Arthabaska. Il croisait le fer, entre autres, avec Jacques Baril qui l'emporta avec 12 465 votes. Rosaire Rainville obtint 9,4 % des suffrages exprimés avec 3009 votes.

L'Or Blanc 1975 – 1978

L'Or Blanc fit son apparition quelques mois après la fermeture de l'hebdomadaire *Thetford Dimension*. Le premier numéro de *l'Or Blanc* comptait 56 pages réparties dans trois cahiers. Cette première édition fut publiée le 12 août 1975.
Ce premier numéro ne renfermait pas d'éditorial. Seul un encart permettait d'apprendre que cet hebdomadaire était publié par Les Éditions de l'Amiante et que la direction en avait été confiée à M. Yvan Jaque, de son nom véritable Jacques Lefebvre. Le journal avait pignon sur rue au 131 d'Auteuil à Thetford Mines. Outre Yvan Jaque, Will Dugré et Guy Auclair, ce dernier aux sports, étaient chargés de la rédaction.

C'est dans la quatrième parution qu'Yvan Jaques choisit de signer son premier éditorial dans lequel il explique la raison d'être et la philosophie du journal. «Il fallait à cette région, et ça pressait, un journal qui soit un peu plus sympathique aux travailleurs des mines surtout en cette période de rattrapage face à l'augmentation vertigineuse du coût de la vie. Non pas que *l'Or Blanc* soit un journal engagé. Nous ne sommes là ni pour livrer bataille ni pour amorcer des polémiques.»

M. Jaques estime qu'il fallait un journal de dimension régionale qui «couvre» autant la grande ville que les petites localités. «Notre seule raison d'être est de refléter le mieux possible la vie au pays de l'*Or Blanc*.» Yvan Jaques est conscient de l'importance d'un lectorat nombreux. Il parle d'un nombre impressionnant d'abonnements déjà souscrits. Dans ce même numéro, on peut apprendre que les quatre premiers numéros ont été distribués gratuitement, mais qu'à compter du numéro suivant, il faudra se le procurer à 10 cents la copie ou au coût de 5 $ par année au lieu du prix régulier prévu de 9 $ annuellement. «Quand un journal est lu, les annonceurs finissent par le savoir», écrit-il à ce moment-là.

Chose certaine, le potentiel de lecteurs est là. L'*Or Blanc* est disponible sur tout le territoire identifié actuellement à la MRC des Appalaches. On y ajoute les municipalités de St-Frédéric, Tring Jonction, St-Séverin, Inverness, Weedon, St-Gérard, La Guadeloupe et St-Victor.

Le contenu est également de nature à attirer un grand nombre de lecteurs du journal. En plus des nombreuses informations générales, on y trouve une section intitulée *Il s'en passe des choses* qui traite des informations propres aux municipalités environnantes de Thetford Mines. Une section féminine, une section divertissements, une section sportive et une page consacrée aux lecteurs anglophones complètent le journal. Un article plus important et la chronique *The Little corner* rédigés par Irene Little s'adressent au lectorat anglophone. L'agriculture prend également une grande place dans le contenu rédactionnel.

Maurice Côté

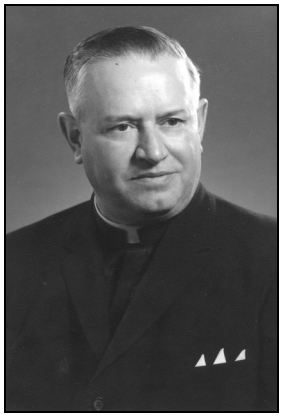
Source : Ville de Thetford Mines

Au nombre des événements dignes de mention traités dans l'*Or Blanc*, on ne peut passer sous silence la grève de 7 mois des mineurs de l'amiante et la campagne électorale à la Ville de Thetford Mines à l'issue de laquelle M. Maurice Côté l'emporta sur M. Lorenzo St-Pierre pour succéder à M. Louis-Philippe Boucher, ce dernier ayant choisi de tirer sa révérence de la politique municipale active.

Louis-Philippe Boucher

Source : Ville de Thetford Mines

Éditoriaux, dossiers et articles d'informations décortiquent la grève sous tous ses angles. L'amiantose est traitée abondamment.



Abbé Joseph Tanguay
Source: Centre d'archives de la région de Thetford - Collection régionale

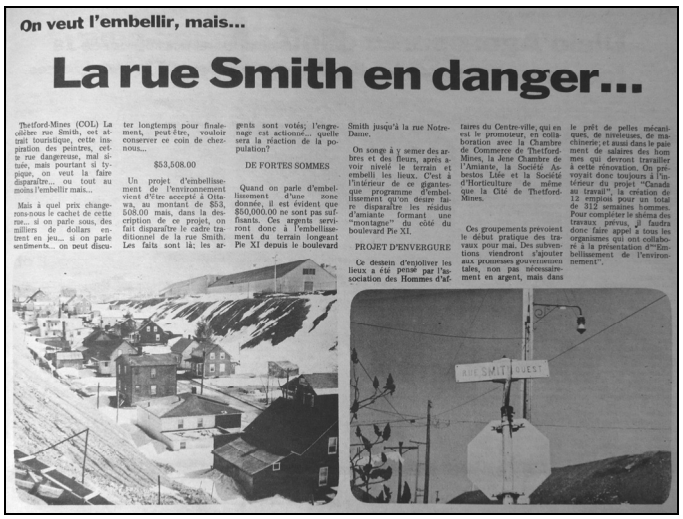
Fin septembre 1975, signant quelques éditoriaux, l'abbé Joseph Tanguay, président du Conseil économique régional du sud-est du Québec, s'interroge sur l'utilité de cette grève. Il parle de «libération d'une dictature imposée par l'argent» et termine son éditorial solennellement par «O Seigneur aie pitié de ton peuple» !

Yvan Jaque signe aussi plusieurs éditoriaux sur la grève de 1975 et affirme, début octobre, que la grève a assez duré. Le 14 octobre, il signe un éditorial intitulé *Enfin la fin!* Entre temps, une étude réalisée au Mont Sinaï par le Dr Selikoff révèle que sur 995 cas de mineurs étudiés, 516 présentent des traces d'amiantose. Dans l'éditorial du 21 octobre 1975, *L'amiantose : un fléau,* Yvan Jaque écrit que «l'amiante représente un très grave danger pour la santé des ouvriers des mines.» Dans ce même numéro 9 du Volume 1, François Marchand signe un dossier sur la transformation de l'amiante.

Fait intéressant à souligner, Jean-François Lisée, qui avait signé quelques textes dans *Thetford Dimension*, apporte sa contribution à l'*Or Blanc* par le biais d'une lettre d'opinion pour ensuite y aller d'une rétrospective de la grève de l'amiante sur une période d'une dizaine de semaines.

Un autre Thetfordois qui se signalera au niveau journalistique national, mais dans le domaine du sport, fera ses premières armes à l'*Or Blanc*. Auteur de la biographie sur l'entraîneur Jacques Demers, Mario Leclerc assure la couverture de très nombreux événements sportifs en compagnie du regretté Jacques Croteau.

Comme il fallait s'y attendre la cohabitation avec *Le Progrès* ne fut pas plus facile qu'elle ne le fut pour *Thetford Dimension*. Il ne fallut pas attendre longtemps pour voir les premières étincelles et dès la parution du quinzième numéro de la première année, le président des Éditions de l'Amiante, M. Louis-Philippe Duval, sent le besoin de défendre l'intégrité du journal et de ses employés. Après avoir affirmé que le soleil luit pour tout le monde, il déplore que le journal concurrent dénigre le directeur général de l'*Or Blanc*, Yvan Jaque (Jacques Lefebvre). M. Duval y fait état de la composition du conseil d'administration, à savoir le vice-président Louis Jolicoeur et les administrateurs Ginette Girard, Patrick Laughrea et Will Dugré pour confirmer le sérieux de l'organisme.



On veut l'embellir, mais...

La rue Smith en danger...

Thetford-Mines (COL) La célèbre rue Smith, cet attrait touristique, cette imposition des peintres, cette rue dangereuse, mal sinuée, mais pourtant si typique, on veut la faire disparaître... ou tout au moins l'embellir mais...

Mais à quel prix changerons-nous le cachet de cette rue... si on parle sous, des milliers de dollars entrent en jeu... si on parle sentiments... on peut discuter longtemps pour finalement, peut-être, vouloir conserver ce coin de chez-nous...

$53,508.00

Un projet d'embellissement de l'environnement vient d'être accepté à Ottawa, au montant de $53,508.00 mais, dans la description de ce projet, on fait disparaître le cadre traditionnel de la rue Smith. Les faits sont là; les argents sont votés; l'engrenage est actionné... quelle sera la réaction de la population?

DE FORTES SOMMES

Quand on parle d'embellissement d'une zone donnée, il est évident que $50,000.00 ne sont pas suffisants. Ces argents serviront donc à l'embellissement du terrain longeant Pie XI depuis le boulevard Smith jusqu'à la rue Notre-Dame.

On songe à y semer des arbres et des fleurs, après avoir nivelé le terrain et embelli les lieux. C'est à l'intérieur de ce gigantesque programme d'embellissement qu'on desire faire disparaître les résidus d'amiante formant une "montagne" du côté du boulevard Pie XI.

PROJET D'ENVERGURE

Ce dessein d'enjoliver les lieux a été pensé par l'association des Hommes d'affaires du Centre-ville, qui en est le promoteur, en collaboration avec la Chambre de Commerce de Thetford-Mines, la Jene Chambre de l'Amiante, la Société Asbestos Ltée et la Société d'Horticulture de même que la Cité de Thetford-Mines.

Ces groupements prévoient le début pratique des travaux pour mai. Des subventions viendront s'ajouter aux pourseux gouvernementales, non pas nécessairement en argent, mais dans le prêt de pelles mécaniques, de niveleuses, de machinerie; et aussi dans le paiement de salaires des hommes qui devront travailler à cette rénovation. On prévoyait donc toujours à l'intérieur du projet "Canada au travail", la création de 12 emplois pour un total de 312 semaines hommes. Pour compléter le shéma des travaux prévus, il faudra donc faire appel à tous les organismes qui ont collaboré à la présentation d'"Embellissement de l'environnement".

25 novembre 1975

«Ce journal est là pour durer», affirme-t-il avec comme preuve à l'appui le tirage de 5500 copies et les 2500 abonnés après seulement trois mois d'existence. Tout porte alors à croire que ce sera vrai. Le journal compte entre 44 et 56 pages à chacune des parutions. Fin novembre, début décembre 1975, l'*Or Blanc* grimpe à 64, 72 et 96 pages! Mais, au cours des quatre derniers mois de parution, le nombre de pages oscille entre 20 et 32 se situant plus souvent autour de 28 pages.

Dans l'édition du 18 avril 1978, Yvan Jaque signe une *Lettre à son con-frère* (sic) Georges Larochelle. «Mon cher Georges, écrit-il, vous avez choisi d'écraser, de mépriser, de détruire. Vous préférez la brume, vous entretenez l'équivoque, vous semez la confusion. (…) J'ai rempli mon encrier. J'ai affûté mes plumes. Désormais, je serai prêt. Mais de grâce, ne touchez pas à l'*Or Blanc*. Trop d'efforts y ont été conjugués, trop de sacrifices y ont été investis, trop d'espoirs y ont été entretenus», avertit Yvan Jaque dans ce qui, de toute évidence, prend les allures d'une querelle personnelle entre les deux directeurs généraux des hebdomadaires en présence, tant et si bien que quelques lecteurs sentent le besoin d'y mettre leur grain de sel.

«J'aime mieux un tirage de 7000 copies propres que 15 000 ou 18 000 copies qui nous salissent», écrit un lecteur de Saint-Jean-de-Brébeuf.

À la mi-mai, Yvan Jaque prend la défense du président de l'*Or Blanc*. «Certains nous ont fait grand tort. Louis-Philippe Duval ne mérite pas qu'on fasse les gorges chaudes sur une déconfiture dont il n'est pas responsable. Qu'il n'ait pas pu consacrer plus de temps à un projet audacieux et sûrement téméraire, qui peut lui en faire grief quand on sait la multitude des sollicitations qui encombrent ses journées.

Il poursuit plus loin : (…) «Pas plus qu'il n'était tenu de prêter son nom à la plus formidable tentative, souvent maladroite mais combien sincère, en vue de dépolluer la presse régionale de ses phobies, de ses préjugés, de ses peurs chroniques, de son arrogante suffisance.»

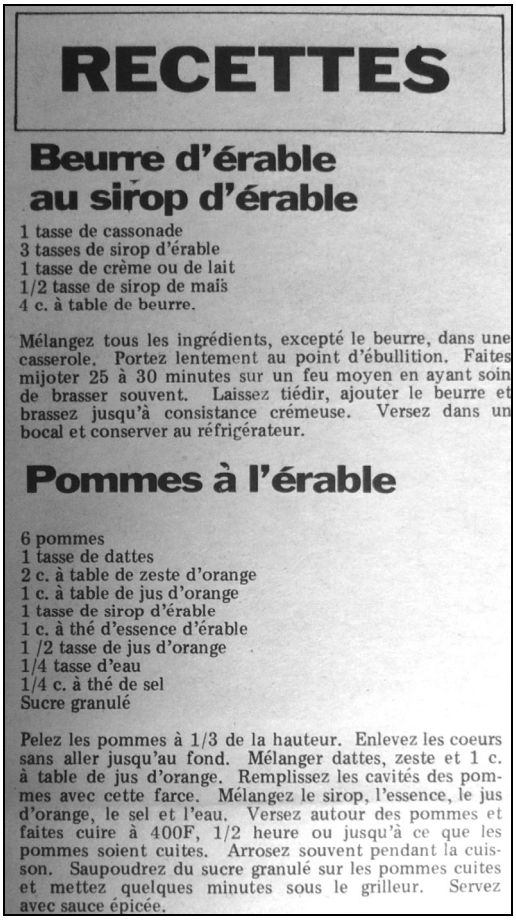
Puis survient le chant du cygne de l'*Or Blanc*. Dans un long éditorial intitulé *L'Éclipse,* d'où se dégage une certaine amertume, Yvan Jaques parle d'un temps de réflexion et annonce le retour de l'*Or Blanc*.

«Vous ne verrez plus l'*Or Blanc* pendant quelque temps. (…) L'*Or Blanc* prend le maquis. C'est en pleine obscurité que nous préparerons le retour triomphal de votre journal», affirme d'abord le directeur du journal.

Ce dernier estime que la crédibilité du journal subsiste toujours en ajoutant qu'il a suscité le plus grand nombre d'abonnements souscrits à un hebdomadaire thetfordois dans le plus court laps de temps. Yvan Jaques parle de climat malsain sur le plan de la concurrence. «Que de journaux sont devenus, trop souvent par intérêt, de vulgaires circulaires améliorées!»

Et il y va de réflexions à haute voix. «On ne bâtira jamais de journaux sérieux, à Thetford comme ailleurs, tant que ne se manifestera pas un large consensus dans l'opinion et tant que les marchands et les corps intermédiaires n'auront pas acquis une conscience sociale plus articulée.»

Il ajoute : «Lorsque, pour économiser quelques dollars, un abonné abandonne sous prétexte qu'on lui livre un imprimé gratuit, il abdique inconsciemment un peu de sa liberté. (…) Nous avons voulu une presse hebdomadaire alerte, bien identifiée à son milieu, libre de toute ingérence idéologique ou politique.»



RECETTES

Beurre d'érable au sirop d'érable

1 tasse de cassonade
3 tasses de sirop d'érable
1 tasse de crème ou de lait
1/2 tasse de sirop de maïs
4 c. à table de beurre.

Mélangez tous les ingrédients, excepté le beurre, dans une casserole. Portez lentement au point d'ébullition. Faites mijoter 25 à 30 minutes sur un feu moyen en ayant soin de brasser souvent. Laissez tiédir, ajouter le beurre et brassez jusqu'à consistance crémeuse. Versez dans un bocal et conserver au réfrigérateur.

Pommes à l'érable

6 pommes
1 tasse de dattes
2 c. à table de zeste d'orange
1 c. à table de jus d'orange
1 tasse de sirop d'érable
1 c. à thé d'essence d'érable
1 /2 tasse de jus d'orange
1/4 tasse d'eau
1/4 c. à thé de sel
Sucre granulé

Pelez les pommes à 1/3 de la hauteur. Enlevez les coeurs sans aller jusqu'au fond. Mélanger dattes, zeste et 1 c. à table de jus d'orange. Remplissez les cavités des pommes avec cette farce. Mélangez le sirop, l'essence, le jus d'orange, le sel et l'eau. Versez autour des pommes et faites cuire à 400F, 1/2 heure ou jusqu'à ce que les pommes soient cuites. Arrosez souvent pendant la cuisson. Saupoudrez du sucre granulé sur les pommes cuites et mettez quelques minutes sous le grilleur. Servez avec sauce épicée.

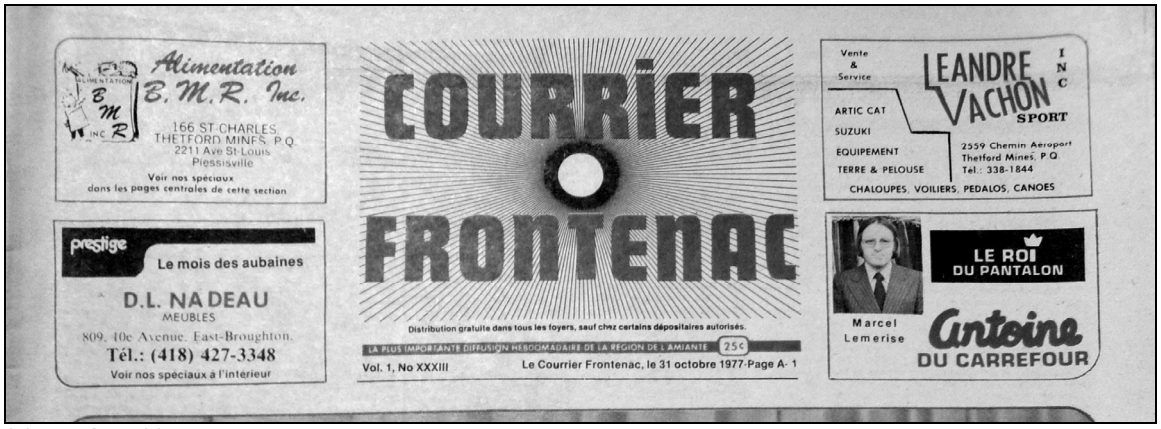
19 avril 1977

Yvan Jaques conclut ainsi : «Ensemble, après l'éclipse nous rebâtirons l'*Or Blanc*, un vrai grand journal à votre mesure. À bientôt.»

Ce numéro du 23 mai 1978, le Volume 3, numéro 41, ne comptait que 20 pages et un cahier Habitation de 12 pages.

Force est d'admettre que la disparition de l'*Or Blanc* n'est pas sans rappeler celle de *Thetford Dimension*, plusieurs des protagonistes étant les mêmes.

Le Courrier Frontenac (1977-)



31 octobre 1977

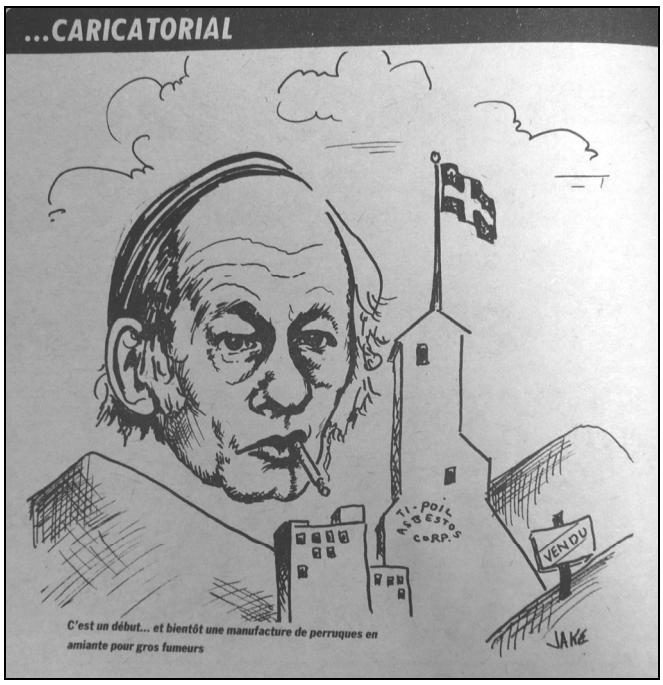
Le Courrier Frontenac a vu le jour en 1977. Son premier numéro a été publié le 21 mars 1977. C'est dire que cet hebdomadaire thetfordois a entrepris récemment sa 34^{e} année de publication.

Le Courrier Frontenac était alors la propriété des Publications Servex Inc. mis sur pied par un groupe d'hommes d'affaires de Thetford Mines. La direction de l'entreprise avait été confiée à M. Roger Morin, un vieux routier du monde de l'information et de la publicité qui possédait 25 ans d'expérience et qui avait fait ses preuves à Verdun, Sudbury, Rouyn, Moncton et au New Jersey. Monsieur Louis St-Laurent était alors directeur de la publicité, M. Richard Fortier agissait comme journaliste et devint par la suite le premier rédacteur en chef du Courrier Frontenac, M^{me} Lucyl Lachance était chef d'atelier et Daniel Leblanc, journaliste, responsable des correspondants.

«Une étude poussée et sérieuse de plusieurs mois nous a permis de constater que les dirigeants des maisons d'affaires du territoire que nous allons desservir souhaitent de tout cœur voir naître un journal non engagé qui se contenterait de diffuser les grandes lignes de pensée de ceux qui daignent s'exprimer publiquement», pouvait-on lire dans ce premier numéro sous la plume de la direction qui répondait à la question «*Pourquoi un troisième journal ?*».

«Nous serons un véhicule d'information, sans toutefois entrer dans la course au sensationnalisme ou dans une bataille qui nous entraînerait dans des polémiques qui n'intéressent personne. Il est temps qu'un journal s'implante dans la région et que, par la précision de ses renseignements et son efficacité publicitaire, il vienne enfin rencontrer les exigences de la population qui en a soupé des luttes qui se font à leur détriment», poursuivait le texte de présentation du nouvel hebdomadaire.

Le texte faisait alors allusion à la rivalité entre Le Progrès de Thetford et L'Or Blanc, les deux concurrents d'alors du Courrier Frontenac qui disparurent au cours des mois et des années qui suivirent.



24 octobre 1977

Le tirage était alors de 16 275 copies (4 avril 1977) dont 10 000 étaient distribuées par camelot et 6 000 copies par la poste. Il s'agissait là de la plus importante diffusion de tous les Cantons de l'Est. On estimait à 61 845 le nombre de personnes rejointes par le Courrier Frontenac. «Nous ne sommes pas A B C, nous sommes numéro 1», lançait la publicité de l'hebdomadaire faisant allusion directe aux Hebdos A-1 auxquels appartenaient ses rivaux. Le Courrier Frontenac était distribué sur tout le territoire couvert présentement par la MRC des Appalaches plus Inverness et Saint-Gérard.

«Le phénomène marquant de cette époque fut l'avènement de la presse à distribution gratuite. Les Hebdos A-1 qui paraissaient le mercredi et étaient disponibles par abonnement avaient un taux de pénétration moyen. La distribution gratuite nous procurait une couverture maximale», de rappeler M. Louis St-Laurent, président de l'entreprise.

«L'avènement des circulaires que nous distribuions aussi nous a amenés à posséder notre propre réseau de distribution. On peut dire que le secteur des épiceries, de l'alimentation a alors changé la donne», de poursuivre M. St-Laurent.

Anecdote : dans l'édition du 4 avril 1977, on pouvait prendre connaissance d'une lettre provenant d'une lectrice qui s'interrogeait. «Le Courrier Frontenac est-il vraiment gratuit ?». Ce à quoi les autorités du journal répondaient : «Notre publication est totalement gratuite et ne sera jamais vendue.»

Lors de ses premières années de publication, le Courrier Frontenac comptait deux cahiers et faisait déjà état des nouvelles régionales. *Regard sur la Vallée de l'Amiante* faisait connaître toutes les municipalités environnantes par d'intéressants reportages.

Les sports n'étaient pas en reste avec *Sportons-nous bien.* L'agriculture, les loisirs, les pages de détente et l'actualité régionale y étaient à l'honneur.

Tous deux originaires de la région, M. Louis St-Laurent et M^{me} Lucyl Lachance se portaient acquéreurs du Courrier Frontenac en 1979. L'un, à titre de directeur de la publicité, en avait vendu la première publicité, l'autre comme chef d'atelier, l'avait mise en page ! Après plus de 30 ans, M. St-Laurent occupe le poste de président alors que M^{me} Lachance agit comme directrice générale.

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Courrier Frontenac

Au début des années 2000, Le Courrier Frontenac a été dans les premiers au Québec à se doter d'un site internet. S'avérant un excellent complément à l'édition papier, le site internet est visité quotidiennement par des centaines de lecteurs. Il faut dire que l'Info-courriel auquel peuvent s'abonner gratuitement les visiteurs du site contribuent grandement à cet achalandage.

Quatre fois l'an, le Courrier Frontenac publie *Courrier Affaires et Économie.* Le *Guide des Chalets* fait l'objet d'une publication annuelle. Enfin, le Courrier Frontenac publie également *L'Extra régional* destiné à une vingtaine de municipalités ne faisant pas partie de la MRC des Appalaches dans le but de mieux faire connaître la région de Thetford Mines et d'inciter ces populations à venir y faire des affaires.

Le Courrier Frontenac a vu plusieurs journalistes de carrière y défiler. Les Pierre Hébert, Ian Bussières, Michel Bégin, Jean Roy, Maurice Cloutier, Carol Isabel, Luc Berthold, René-Charles Quirion y ont œuvré pour ne nommer que ceux-là. Les femmes n'ont pas été en reste. Le poste de rédacteur en chef a été occupé, entre autres, par Mesdames Louise Nadeau, Danie Blais et Caroline Fecteau. Ce qui faisait dire occasionnellement à M^{me} Lucyl Lachance que le Courrier Frontenac avait souvent fait office d'école pour plusieurs d'entre eux qui occupent des postes importants dans le secteur de l'information.

Le poste de rédacteur en chef du Courrier Frontenac est actuellement occupé par M. Daniel Duplessis. Le tirage actuel est de 21 670 copies. Le Courrier Frontenac est actuellement le seul hebdomadaire régional, et ce, depuis 1998. Son dernier concurrent direct aura été *La Mine d'Information*.

L'Hebdo en région 1993

Publié sur une base hebdomadaire, L'Hebdo en Région eut une existence éphémère. Empruntant le format «magazine» ou «revue», le premier numéro parut le 28 août 1993. La publication de L'Hebdo en Région se terminait le 2 octobre 1993 avec le numéro 6 sans mention aucune qu'il s'agissait du dernier numéro.

Une «guerre» commerciale relative aux coûts de publicité aurait été à l'origine de la naissance de ce nouvel hebdomadaire. Seul hebdomadaire alors publié dans la région de Thetford Mines, le Courrier Frontenac détient le monopole à ce chapitre. Somme toute, la concurrence aura été de courte durée.

Mme Mariette Labbé était l'éditrice de L'Hedbo en Région. MM. Sylvain Trépanier et Clément Marchand agissaient comme journalistes. M. Trépanier travaille toujours dans le domaine des communications au profit du Journal de Québec alors que M. Marchand, toujours citoyen thetfordois, est connu pour ses nombreuses implications. Il fallut attendre le numéro 2 pour apprendre que L'Hebdo en Région était tiré à 20 000 exemplaires. Même s'il n'en est fait aucune mention particulière, L'Hebdo en Région était distribué gratuitement.

Signé par la Direction, l'éditorial du premier numéro donna vite le ton soulignant qu'il y avait un créneau disponible pour cette publication. On pouvait aussi y lire : «L'Hebdo en Région n'empiète sur les plate-bandes de personne sauf si des individus ou des organisations considèrent qu'il n'existe qu'une seule manière de faire les choses. Lors de la seconde semaine de parution, Sylvain Trépanier s'exprimait ainsi dans l'éditorial : «Nous ne comptons pas prendre la place de qui que ce soit, mais nous sommes néanmoins convaincus que la place que nous occuperons est la nôtre.»

Dès la cinquième parution, les difficultés rencontrées par l'hebdomadaire semblaient évidentes. Le 5^{e} numéro ne comptait que 8 pages non brochées et le papier glacé avait cédé le pas au papier journal conventionnel. On n'y trouvait qu'un sondage sur, entre autres, la facture de la revue, la fréquence de parution et son contenu. «**RECULER POUR MIEUX SAUTER»,** pouvait-on y lire. «L'Hebdo en Région prend une pause afin de mieux vous servir dans le futur. Il est essentiel pour notre nouvel hebdo de prendre cette pause dans le but de restructurer son organisation interne. Vos commentaires ont été jusqu'à maintenant très positifs et vos encouragements constants. C'est ce qui explique en partie cette pause qui s'avère nécessaire par l'ampleur de la tâche que votre réponse a, en quelque sorte, engendrée.»

La semaine suivante, dans un petit encadré, on mentionnait que le taux de réponse avait été excellent. Sans plus.

Le contenu rédactionnel occupait peu d'espace dans cet hebdo qui publia des numéros de 24, 32, 24, 32, 8 et 16 pages. Il n'en demeure pas moins que des sujets fort importants furent traités notamment la réforme collégiale, la culture dans la région, l'élection fédérale d'octobre 1993, le dossier de la fusion de Rivière-Blanche avec Thetford Mines, les élections municipales de Thetford Sud, la construction du CIRA et la relocalisation du Musée minéralogique et minier.

L'Hebdo en Région disparut subitement sans crier gare après six numéros. Le dernier éditorial traitait des chiens et des chats abandonnés par les promeneurs du dimanche dans le secteur de Saint-Pierre-de-Broughton !

La Mine d'Information 1996 – 1998

Lancée le vendredi 10 mai 1996, *La Mine d'Information* semblait promise à un bel avenir. Concurrent direct du *Courrier Frontenac* sur lequel *L'Hebdo en région* s'était cassé les dents quelques années auparavant, le nouvel hebdomadaire partait sur des bases financières solides et une équipe de rédaction jeune qui ne tarda pas à faire ses preuves et à démontrer sa valeur.

La Mine d'inFORM@tion
Thetford Mines - MRC de l'Amiante - Vol. II No.4
21,100 copies - Vendredi, 30 mai 1997
Courses d'accélération de motos de Thetford
130 coureurs attendus P. 31
ÉLECTIONS FÉDÉRALES 97
LE TEMPS EST VENU DE VOTER
L'AVENIR commence Maintenant PC
BLOC QUÉBÉCOIS
Liberal
Alain Chainey prépare son "premier" repêchage P.30
CHEVROLET BLAZER 4X4 TOUT ÉQUIPÉ
LOCATION SPÉCIALE 399$/mois 36 mois
Transport et préparation inclus
VÉHICULE AVEC POLYVALENCE HORS DU COMMUN
Bail proposé 36 mois incluant 60 000 km, $ le kilomètre excédant.
Comptant initial 3 000 $ ou échange équivalent, premier versement plus dépôt de sécurité 475$, exigible à la livraison, toutes taxes en sus.
GMAC
BISSON
CHEVROLET, GEO OLDSMOBILE INC.
UN CHOIX RÉFLÉCHI
2257, Notre-Dame nord, Thetford Mines
tél.: (418) 335-7571
CHEVROLET
Oldsmobile
Geo

10 mai 1996

La Mine d'Information était publiée par une compagnie à numéro présidée par Mme Christiane Laflamme. M. François Labbé en était l'actionnaire majoritaire alors que Mme Andrée Wright faisait aussi partie de la direction du journal.

L'équipe de rédaction, sous la direction du rédacteur en chef, M. Normand Poulin, était composée des journalistes Patrick Turgeon, Renaud Binette et Mélanie Martineau.

Tiré à 21 000 copies, la une du premier numéro de ce nouvel hebdomadaire régional traitait de la relance du Québec Central avec une photo spectaculaire sur laquelle on apercevait M. Jean-Marc Giguère et ses acolytes, MM. Marco Roy et Paul Labbé. Ce premier numéro comptait 24 pages.

Le rédacteur en chef Normand Poulin expliquait la venue de *La Mine d'Information* en éditorial. On croyait y lire les propos tenus quelques années plus tôt dans une autre publication hebdomadaire nourrissant l'espoir légitime de faire sa place au soleil.

«Nous sommes convaincus qu'il y a de la place pour un nouveau média écrit d'abord et avant tout axé sur l'information. Notre principale préoccupation sera donc de rapporter le plus fidèlement possible à la population de la région de l'Amiante les événements qui se déroulent sur son territoire dans tous les secteurs que ce soit au niveau politique, économique, social, culturel et sportif», peut-on lire. On y apprend que le nouvel hebdo sera distribué gratuitement dans quelque 20 000 foyers. L'objectif du nouveau journal est «de prendre notre place comme organe d'information et non de prendre la place des autres. Ce dont nous sommes le plus convaincus, c'est que notre journal est là pour rester.» Malheureusement, malgré toute la bonne volonté du monde, 124 numéros plus tard, *La Mine d'Information* fermait ses pages.

Pourtant, le journal tenait sa promesse de fournir une information de qualité. Le contenu était dense, l'actualité fort bien rendue et les chroniques étaient nombreuses dont la nécrologie, les annonces classées et la Mine communautaire sans compter une section sportive fort étoffée et toujours à la fine pointe des informations de sport régional.

En janvier 1997, Patrick Turgeon, âgé de seulement 23 ans, devient rédacteur en chef à la suite du départ de Normand Poulin. Ce dernier, avec Renaud Binette, Sylvie Topping et Robert Wright, se porte acquéreur de la *Feuille d'Érable* de Plessisville. *La Mine d'Information* devient alors davantage indépendante après avoir profité d'une étroite collaboration de l'hebdo plessisvillois.

Au printemps 1997, plus précisément au début du mois de mars, le tirage est porté à 21 100. Le journal compte souvent une quarantaine de pages mais plus souvent entre 26 et 36 pages. *La Mine d'Information* célèbre modestement son premier anniversaire d'existence aux pages 32 et 33 du Volume II, numéro 1 paru le 9 mai 1997. Patrick Turgeon, rédacteur en chef, et François Faucher, bachelier en enseignement du français, sont les artisans de la rédaction.

Le journaliste Yannick Michaud arrive avec le Volume III, numéro 1 en mai 1998 marquant le second anniversaire du journal, anniversaire qui est passé sous silence. Le numéro en question n'a que 28 pages. René-Charles Quirion y fait aussi ses premières armes.

Le tirage est maintenant de 22 500 exemplaires, un sommet pour cet hebdo. L'été 1998 sera difficile avec la majorité des éditions à 20 pages. La rentrée de septembre ne sera guère plus facile avec le même nombre de pages. Le 25 septembre 1998, avec la parution du Volume III, numéro 21, l'hebdomadaire annonce la cessation de ses activités.

La une du dernier numéro qui ne compte que 20 pages annonce en manchettes «Le Journal cesse ses opérations après plus de deux ans d'énergie» et le lecteur est invité à se rendre aux pages 4 et 5 pour plus d'informations.

Le rédacteur en chef Patrick Turgeon fait part de la situation et de ses regrets dans un commentaire qu'il signe en page 4. «Après plus de 2 ans d'énergie et d'efforts, les dirigeants de la *Mine d'Information* se voient dans l'obligation de cesser leurs opérations en raison du manque d'intérêt des annonceurs publicitaires», explique-t-il en précisant la perte de 10 emplois directs, une quarantaine d'emplois indirects et la perte de 225 000 $ annuellement pour l'économie de la région.

Il poursuit en affirmant que «depuis quelques semaines, les dirigeants ont pris conscience du manque d'intérêt des annonceurs envers notre organe d'information» et que le journal a atteint un point de non-retour avec les salaires, les frais d'impression et l'achat des équipements. «Je n'ai pas à en vouloir aux annonceurs qui ont préféré annoncer dans un autre journal», lance-t-il en faisant allusion à son compétiteur, le Courrier Frontenac.

En page 5, un encart publicitaire laconique explique la fermeture. «Merci à tous les annonceurs publicitaires qui depuis 2 ans nous ont permis de créer une cinquantaine d'emplois dans la région. Nous regrettons de cesser nos opérations en raisons des circonstances», peut-on y lire avec la signature La Direction. Le numéro 21 du Volume III tiré à 22 500 exemplaires met un terme à l'aventure. Avoir fourni une information de qualité et avoir cru en la jeunesse n'auront pas été suffisants.

La Mine d'Information et ses dirigeants peuvent toutefois se réjouir du fait que les têtes d'affiche de la rédaction oeuvrent pour la plupart toujours dans le monde des médias en 2009. Normand Poulin est directeur de l'information de Passion FM de Lac-Etchemin. Patrick Turgeon est rédacteur sportif à l'hebdomadaire Les 2 Rives de Sorel-Tracy. Yannick Michaud est à l'emploi de L'Étoile de Vaudreuil-Soulanges. René-Charles Quirion fait partie de l'équipe de rédaction du quotidien sherbrookois La Tribune.

Le P'tit Journal 1996 – 1999

Mensuel communautaire gratuit, Le P'tit Journal aura fait bande à part à la fois par sa présentation, son contenu et sa mission. L'originalité aura marqué sa courte existence.

Bien peu de publications auront lancé une édition hors série et de promotion. Le Volume 1, numéro 0 titrait à la une «On part à zéro…». On pouvait y lire «Dans ce numéro, on parle de nous…dans le prochain, de vous.»

Le lancement officiel du premier numéro du P'tit Journal eut lieu le 3 avril 1996 lors d'un 5 à 7 réunissant une centaine de personnes provenant des milieux politique, des affaires, des services publics, des syndicats et socio-économiques dont Mme Guylaine Gardner et MM. Henri Therrien et Jean-Guy Chrétien, respectivement maire de Thetford Mines et député fédéral.

Le P'tit Journal

Le journal du mouvement communautaire et du monde ordinaire

Volume 1, numéro 1 THETFORD MINES MAI 1996

L'Équipe

Salon de l'invention Page 3

Une école sans élèves Page 10

Index

Le P'tit Télégraphe 2
Points de vue... 4
Le Monde Communautaire... 5
... et Socio-Économique 7
Vie coopérative 6
Village global 9
Dossier 14
Fleurs et Pot...ins 18
Par correspondance 19
M'as-tu-lu ? 19
Zoom 21
Je me souviens 22
Auteur/Auteure 22
Les Douze Travaux 23
Pas de panique 23
In Memoriam 24
Bric-à-Brac 26
A Mon Agenda 27
J'irai jusqu'au bout du monde... 28

Lancement du P'tit Journal... voir texte page 20

Mai 1996

Se présentant comme le journal du mouvement communautaire et du monde ordinaire, il était édité par l'Association pour la défense des droits sociaux de Thetford Mines. Il faisait partie de l'Association des médias écrits communautaires du Québec.

On peut affirmer à juste titre que les deux âmes dirigeantes de cet hebdo régional furent Mario Dufresne, rédacteur en chef et coordonnateur, et Louiselle Bureau, intervenante communautaire qui fit office d'éditorialiste et de journaliste. De très nombreux collaborateurs composaient l'équipe de rédaction du P'tit Journal.

En page 2 du Volume 1, numéro 1, les lecteurs pouvaient prendre connaissance de la politique d'information du journal préconisant l'autonomie de pensée et d'orientation. Sur le plan du contenu, la direction précisait vouloir favoriser l'implication de la population.

Le premier numéro ne comptait que 20 pages. Il avait été tiré à 10 000 exemplaires, était disponible dans 75 points de dépôt et distribué dans 30 municipalités.

Les publications subséquentes jusqu'à la disparition de l'hebdo varièrent régulièrement de 28 à 34 pages. Dès la seconde parution, on parlait de 117 points de dépôt. Le tirage augmenta aussi de façon régulière tant et si bien qu'il atteignit 21 000 exemplaires et la distribution se fit dans 300 centres de dépôt disséminés dans 49 municipalités. Le P'tit Journal était distribué de Tring Jonction à Saint-Julien en passant par Saint-Ferdinand, entre autres. Lancé en avril 1996, le P'tit Journal était disponible sur Internet dès juillet 1996. En février 1997, il connaissait une expansion importante et son réseau de distribution s'étendait jusque dans la Beauce. Le P'tit Journal se distingua au Congrès des médias écrits communautaires du Québec en mai 1997 en remportant deux prix importants. Expansion et distinction ne suffirent pas à garantir les succès financiers du journal. Les difficultés financières firent en sorte que le journal cessa de paraître le 1er décembre 1997. Le 1er mars 1998 marqua un nouveau départ pour Le P'tit Journal qui envisageait, avec une équipe réduite, y aller de quatre parutions par année. La concurrence, les difficultés financières et les dissidences internes eurent raison de ce mensuel communautaire.

Pourtant, Le P'tit Journal offrait un contenu diversifié et substantiel. Billets, éditoriaux et lettres ouvertes y trouvaient évidemment leur place. La chronique *Le petit télégraphe* faisait place aux communiqués alors que plusieurs pages étaient réservées au monde communautaire et socio-économique. *Village global* était une chronique traitant principalement de l'activité municipale. Elle était ouverte, à la population, aux élus et aux municipalités. *Zoom* mettait le focus sur les réalisations d'une personnalité de la région alors que la chronique *Je me souviens* traitait d'histoire régionale. Enfin, *Agenda* était l'incontournable pour connaître les événements à venir.

Le P'tit Journal s'était donné comme mandat de favoriser la circulation de l'information dans la région de L'Amiante. Pour ce faire, il privilégiait la couverture des sujets locaux. Il abordait aussi quelques sujets nationaux et internationaux en fonction de leur répercussion sociale sur la communauté locale. Sa disparition rapide aura créé un vide qui n'aura jamais été comblé par la suite.

Bibliographie

Beaulieu, André et Hamelin, Jean, *La Presse québécoise des origines à nos jours*, Tomes IV, V, VI, VII et X, Presses de l'Université Laval, 1979-1994.

Adams Robenhymer, Cléophas, *Thetford Mines, Historiques et biographies, Le Mégantic*, 1929, 338 pages.

Courville, Serge, C. Poulin, Pierre et Rodrigue, Barry, *Histoire de Bauce-Etchemin-Amiante*, Presses de l'Université Laval, 2003, 1050 pages.

Fortier, Clément, *Black Lake, Lac d'amiante, 1882-1982*, Tome I, Clément Fortier éditeur, 1983, 346 pages.

De Bonville, Jean, *La Presse québécoise de 1884 à 1914*, Genèse d'un média de masse, 1988, 416 pages.

Fecteau, Nelson, *La Cité de l'Or blanc*, 1876-1976, Thetford Mines, Jean-Charles Poulin éditeur, 1975, 546 pages.

Collectif. Dubé, Romain et autres, *Thetford Mines à ciel ouvert, histoire d'une ville minière*, 1892-1992, Ville de Thetford Mines, 1994, 596 pages.

Félicitations !

Tous les membres du conseil d'administration de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, offrent leurs félicitations à Madame Carmen Jalbert Jacques, pour l'obtention de la médaille de l'Assemblée nationale, qui soulignait son implication au niveau culturel.

Nouveautés

- Répertoire des naissances et des décès de Saint-Joseph d'Alma 1881-1941
- Répertoire des baptêmes de Saint-Zéphirin de Courval, Tome 1, comté de Yamaska, 1828-2006
- Répertoire des mariages et sépultures de Saint-Zéphirin de Courval, Tome 2, comté de Yamaska, 1826-2006
- BMS de Sainte-Marguerite de Dorchester, 1840-2009
- BMS Saints-Anges de Beauce, 1875-2008

- BMS Saint-Bonaventure d'Upton, comté de Yamaska, 1866-2002
- Saint-Pierre Durham, L'Avenir, comté de Drummondville 1820-1876
- Cahier des Dix, numéro 62
- BMS Saint-Elphège, comté Yamaska, 1886-2006
- Répertoire des baptêmes de Saint-Cyrille de Wendover, Tome 1, 1872-2002
- Répertoire des mariages et sépultures de Saint-Cyrille de Wendover, Tome 2, 1872-2002
- Répertoire des décès du Madawaska, Nouveau-Brunswick, 1875-1999
- Répertoire des mariages du comté de Lotbinière, début des paroisses à 1992
- Répertoire des mariages du comté de Montmorency, 1661-1992
- Répertoire des mariages de la MRC de Rivière-du-Loup, 1re partie 1813-1986

ERRATUM

Lors de la parution du bulletin de la Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, Le Bercail, édition automne 2009, volume 18, numéro 3, une erreur s'est glissée dans le texte concernant madame Denise P. Bergeron à la page 28.

Le texte citait : « madame Nicole Huppé avait été conseillère municipale par intérim, durant deux ans auparavant, dû au décès du conseiller de son district, monsieur Croteau, mais n'a jamais été élue par la population lors d'une élection».

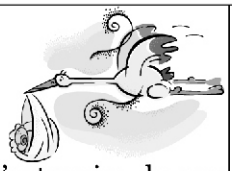
Or, après vérifications, il s'est avéré que madame Nicole Huppé avait bel et bien remporté les élections municipales du 22 novembre 1981, par une majorité de 73 voix, devant ses deux adversaires, élections partielles dues au décès de monsieur Croteau. Madame Huppé a complété le mandat de deux ans (1981-1983).

Nous nous excusons de cette erreur auprès de madame Huppé.

Commandites

L'ASSOCIATION DES FAMILLES EBACHER-BAKER **2080, boul. René-Lévesque Ouest** **Québec (Québec) GIV 2K9** **Tél. : 418 527-9404** **Bureau : 418 688-8424** **Courriel: bakerchi@globetrotter.qc.ca**	**FRÉCHETTE LGL** Daniel Lapointe, ingénieur Gilles Binet, tech. senior principal **Division de SNC - Lavalin** **69, Notre-Dame Ouest** **Thetford Mines (Québec) G6G 1J4** **Tél. : 418 338-4631** **Télécopieur : 418 338-6564** **Courriel : flgl@snclavalin.com**	**CENTRE D'ARCHIVES DE LA RÉGION DE THETFORD** MRC DES APPALACHES **671, boulevard Frontenac Ouest** **Thetford Mines (Québec) G6G 1N1** **Tél.: 418 338-8591 poste 306** http://www.sahra.qc.ca **Courriel: archives@cegepth.qc.ca**
INFORMATIQUE LIBRA ENR. Conception de logiciels IBM AS/400 et/ou ordinateurs personnels **Marcel A. Marchand** **578, Therrien** **Thetford Mines (Québec) G6G 6X3** **Tél. : 418 335-6224**	**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES** **5 à 6 nouvelles expositions par année!** **711, boulevard Frontenac Ouest** **Thetford Mines (Québec) G6G 5T3** **Tél. : 418 335-2123** **http://www.museemineralogique.com**	**IMPRIMERIE COMMERCIALE DE THETFORD (2008)** Réjean Lacroix Propriétaire **266, Beaudoin** **Thetford Mines (Québec)** **G6G 4V3** **Tél. : 418 338-4300** **Télécopieur : 418 338-6684**
GESCONEL INC Papeterie – Ameublement de bureau – matériel scolaire – Service informatique **257, Notre-Dame Ouest** **Thetford Mines (Québec) G6G 1J7** **Tél. : 418 335-9118** **Télécopieur : 418 338-1502**	**BIBLIOTHÈQUE L'HIBOUCOU** **5, De La Fabrique C.P. 489** **Thetford Mines (Québec) G6G 2N4** **Tél. : 418 335-6111** **bibliolhiboucou@qc.aira.com**	**TDS CONSTRUCTION INC** Toussaint Boudreau, prés. Directeur de projet **247, St-Georges** **Thetford Mines (Québec)** **G6H 4S7** **Tél. : 418 335-2221** **Télécopieur : 418 335-1031**

Une naissance, un arbre



La Ville de Thetford Mines, par l'entremise de son **Comité d'embellissement**, désire souligner la naissance des nouveaux enfants et leur souhaiter la bienvenue dans notre municipalité en offrant gratuitement un petit arbre.

Ville de **Thetford Mines**

Veuillez vous inscrire auprès de madame **Julie St-Hilaire, secrétaire à la Mairie, C.P. 489, Thetford Mines, (Québec) G6G 5T3** ou par téléphone au numéro **418 335-2981**

Société Nationale des Québécois de L'Amiante

Téléphone: 418 335-6466
Fax: 418 335-6300
Courriel: snqamiante@distributel.net

Merci!

LA Mine D'INFORM@TION
L'HEBDO en région
HEBDOMADAIRE VOLUME 1, NO. 1 LE 28 AOÛT 1993
LE CARROUSEL
ROY: CHAMPION A TORONTO
l'or blanc
vol. 1 NUMERO 16
THETFORD MINES
MARDI LE 25 NOV
LES PARENTS A LA
OUVERT DIMANCHE
LE THETFORD
UN GERANT MUNICIPAL OU UN DIRECTEUR DES SERVICES A L'HOTEL DE VILLE D'ICI QUELQUES MOIS
LE Progrès de THETFORD
THETFORD ET REGION
MARDI 2 AVRIL 1968
Le depute BERGERON donne une nouvelle version
LE CEGEP THETFORD N'AURAIT PAS ETE ANNONCE PARCE QUE LE RAPPORT DE LA MISSION N'ETAIT PAS DEPOSE
PAGE 3
LE PROJET ETAIT DE $800,000
PAGE 28
Le P'tit Journal